

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Echahid Hamma Lakhdar d'El-Oued
Faculté des Lettres et des Langues
Département des lettres et langue française



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de
Master II
Option : Didactique des langues appliquées
Intitulé :

*Le projet pédagogique collaboratif : une formule
innovatrice pouvant contribuer à la motivation scolaire
Le cas des élèves de 3^{ème} année moyenne*

Réalisé par

MAIZA Selsabil

BEN KHALIFA Nadjoua

Supervisé par

Dre. KHELEF Asma

Présenté et Soutenu publiquement le

27/06/ 2022

_____ **Devant le jury composé de :** _____

* Mme. BEKKOUCHE Nassima	MAA	Président	Université d'El-Oued
* Mme. ADAIKA Radja	MCB	Examineur	Université d'El-Oued
* Mme. KHELEF Asma	MCA	Rapporteur	Université d'El-Oued

Année universitaire : 2021 - 2022

Remerciements

Nous remercions le Dieu, le tout puissant, qui nous a donné la force pour réaliser ce modeste travail.

*Nous remercions aussi notre directrice de recherche **Dre. KHÉLEF Asma**, pour avoir accepté de nous encadrer, pour son aide, ses orientations et ses précieux conseils.*

Nos remerciements s'adressent également à :

- Les enseignants du département de lettres et langue française à l'Université Hamma Lakhdar qui ont participé à notre formation durant ces cinq ans.*
- Le directeur du CEM « ACILÀ Abdel-Karim -Nakhla- » pour nous avoir donné l'autorisation de gérer notre projet dans cet établissement.*
- Les apprenants du CEM « ACILÀ Abdel-Karim -Nakhla- » et surtout ceux des classes 3^{ème} AM1 et AM2, qui ont participé à la réussite de ce travail.*

Un grand merci aussi aux membres de jury qui ont accepté d'évaluer notre travail.

Et à tous ceux qui nous ont aidés de près ou de loin.

Vous avez toute notre gratitude.

Dédicace

À mes parents,

Mes deux éternels exemples dans la vie,

Mes sources de bonheur et d'effort.

*Qui m'ont élevée, toujours soutenue, encouragée et ont sacrifié afin de
me voir réussir et faire de moi ce que je suis aujourd'hui, que Dieu les
protège.*

Ce mémoire est le fruit de leurs sacrifices.

*À mes sœurs et mon frère, qu'Allah les gardes et leur donne du bonheur
et de réussite dans leur vie.*

À tous les membres de ma famille ainsi que mes amis.

*À toutes personnes qui m'ont aidé et encouragé dans ma vie.
Je dédie ce travail.*

Nadjoua

Dédicace

À celle qui a attendu avec patience les fruits de sa bonne éducation et de ses dévouements, ma chère mère DOUA Awatef.

À celui qui s'est changé la nuit en jour pour m'assurer les bonnes conditions, mon cher père MAIZA Tedjani.

Aux princes de notre royaume, mes frères, Hamada et Omar Chihab, que dieu leur accorde une vie pleine de bonheur et de réussite.

À mes chères ancêtres, que Dieu leur fasse miséricorde.

À tous les membres de ma famille, mes amis et tous ceux qui nous ont donnés un coup de main pour achever ce modeste travail.

À mon beau pays l'Algérie et mon deuxième pays Palestine.

Je dédie ce mémoire de fin d'étude.

Selsabil

Table des matières

Remerciements	3
Dédicaces.....	4
Table des matières	6
Introduction générale.....	11

CHAPITRE 01

Le projet collectif. Une mise en place d'un cadre sortant de la pratique scolaire habituelle

1. La notion de projet.....	6
2. La pédagogie de projet	6
2.1. La naissance de la pédagogie de projet : un peu d'histoire.....	6
2.2. Définitions	7
2.3. Spécificités.....	8
3. Types de projets possibles en apprentissage scolaires	9
3.1. Étude de cas	9
3.2. Apprentissage par problème	9
3.3. Apprentissage par activités authentiques	10
4. Pourquoi faire appel au projet en classe ?	10
5. Étapes clés d'élaboration et de réalisation du projet.....	10
5.1. La préparation	11
5.2. La mise en œuvre	11
5.3. L'évaluation.....	11
6. Quels rôles jouent l'enseignant et l'élève dans ce contexte ?.....	12
6.1. L'enseignant	12
6.2. L'élève.....	12
7. Apprendre et collaborer à travers les projets.....	13
7.1. Le travail collaboratif : essai de définition	13
7.2. L'apprentissage collaboratif et l'apprentissage coopératif	13
7.3. Conditions de l'apprentissage collaboratif	14
7.3.1. L'engagement envers le groupe	14
7.3.3. Les habilités coopératifs.....	15
7.3.4. La communication.....	15
7.3.5. La coordination	16

CHAPITRE 02

Approche pédagogique et institutionnelle de la motivation

1. La motivation : angles de définition	18
2. La motivation en pédagogie	18
3. Les types de motivation selon la théorie de l'autodétermination.....	19
3.1. La motivation intrinsèque	19
3.2. La motivation extrinsèque	19
3.3. L'amotivation	20
4. Les sources de la motivation scolaire	20
4.1. La perception générale de soi	20
4.2. Les perceptions spécifiques de soi.....	20
5. Les indicateurs de la motivation scolaire :	21
5.1. Le choix de s'engager :.....	21
5.2. La persévérance :	21
5.3. L'engagement :	21
a. Les stratégies d'apprentissage :	22
b. Les stratégies d'autorégulation :	22
5.3. La performance :	22
6. Les facteurs influant sur la dynamique motivationnelle de l'élève	22
7. Développer la dynamique de groupe pour favoriser la motivation des élèves.....	24
7.1. Les ateliers	24
7.2. Les projets de classe	24
7.3. Le jeu de rôle	24
7.4. Le Buzz-groupe.....	25

CHAPITRE 03

L'expérimentation

1. Lieu de l'expérimentation	27
2. Le public visé à l'expérimentation	27
3. Constat et raisons d'une telle expérimentation	27
4. Activités proposées.....	27
5. Description de l'expérimentation	28
6. Analyse du déroulement des séances	29
Séance 01: Compréhension de l'oral.....	29
Séance 02 : Compréhension de l'écrit.....	30
Séance 03 : Vocabulaire	30

Séance 04 : Grammaire	31
Séance 05 : Conjugaison.....	33
Séance 06: Expression orale	35
Séance 07: Expression écrite	38
7. Bilan	42
Conclusion générale	44
Références bibliographiques	47
Annexes	50
Résumé	77

LISTE DES FIGURES

Figure n°01: le manuel scolaire Page 73.خطأ! الإشارة المرجعية غير معرفة.

LISTE DES TABLEAUX

Tableau n°1: Aspects comparatifs entre l'apprentissage coopératif et l'apprentissage collaboratif (selon Baudrit, 2007).....	14
Tableau n°02: Les conditions d'énonciation.....	40
Tableau n°03: Correction des erreurs communes.....	41
Tableau n°04: Les caractéristiques distinguant les deux groupes expérimentaux	43

Introduction générale

« Aucun d'entre nous n'est plus intelligent que l'ensemble d'entre nous ».

Kenneth Blanchard

L'apprentissage est le processus d'acquisition de connaissances, de compétences, de valeurs ou de changement du comportement après un enseignement, ou la démarche de développement d'apprenants compétents, autrement dit, l'élève est capable de comprendre, d'analyser, de lire et d'écrire sur des domaines spécifiques. Aujourd'hui, cette opération est devenue un point de recherche très intéressant car il s'agit d'une technique pédagogique complexe qui développe le comportement de l'apprenant.

Au cours des dernières années, de nouveaux processus sont apparus dans le domaine de la didactique des langues, parmi lesquels la pédagogie de projet qui est de plus en plus utilisée et adoptée ; parallèlement à son adoption, celle-ci doit favoriser différentes formes d'apprentissage tel que le travail collaboratif. En effet, aujourd'hui la collaboration entre les apprenants prend une grande place dans le processus de formation. Il y a donc une nécessaire complémentarité entre la pédagogie du projet et le travail collaboratif entre les apprenants comme l'affirment plusieurs spécialistes et auteurs.

Quoi qu'il en soit, « l'apprentissage collaboratif » met en relation les élèves entre eux. Il est donc logique de penser qu'il existe un lien entre cette façon de travailler et la motivation des élèves lors de la réalisation des tâches. Les projets peuvent servir à augmenter la motivation des élèves dans un but d'apprentissage. L'aspect concret des projets est la source première de motivation des élèves (Reverdy, 2013).

De plus, il serait intéressant de vérifier si travailler en groupe permet un accès plus facile aux apprentissages et aux connaissances pour les élèves. Pour cette raison notre mémoire intitulé " Le projet pédagogique collaboratif : une formule innovatrice pouvant contribuer à la motivation scolaire "tente de répondre à la problématique suivante : le projet collectif contribue-t-il à développer la motivation scolaire ? La question de recherche que nous nous sommes posée se subdivise à son tour en questions subsidiaires :

- Le projet collectif peut rendre les apprenants actifs dans la réalisation d'une séquence d'apprentissage quelconque ?
- L'apprentissage collaboratif peut permettre d'améliorer la performance scolaire ?
- Quelles sont les conditions les plus importantes qui doivent être appliquées dans le travail collaboratif ?
- Quels sont les facteurs influant sur la dynamique motivationnelle de l'élève ?

Pour répondre à ces questions nous avons formulé les hypothèses suivantes :

- Le projet collectif permettrait de favoriser la motivation des élèves dans l'accomplissement d'une tâche, c'est ce qui conduit d'améliorer la performance scolaire.
- L'engagement envers le groupe est l'un des conditions le plus important qui mettrait les élèves en relation entre eux.
- L'organisation de travail en classe est un facteur qui influence sur la dynamique motivationnelle de l'apprenant.

Ainsi, les motivations derrière notre engagement dans cette recherche sont tout d'abord, l'importance du travail collaboratif comme manière mettant les élèves dans une nouvelle méthode pédagogique et permettant de varier les activités et le rythme au cours d'une séance. De plus, en étant des enseignants au cycle moyen dans la wilaya d'El-Oued pendant l'année scolaire 2021/2022, nous avons constaté que nos élèves de 3^{ème} année ont des difficultés de comprendre les cours, autrement dit ils sont démotivés pour compléter une tâche demandée par l'enseignant. Pour cette raison nous essayons de mettre en lumière l'efficacité du travail collaboratif dans l'amélioration du niveau des apprenants, afin d'obtenir de meilleurs résultats. Notre objectif général à travers la réalisation de cette étude est le suivant :

- Montrer comment les enseignants peuvent s'appuyer sur la méthode du projet collaboratif dans le cycle moyen pour améliorer la performance scolaire.
- Faciliter l'acquisition des apprentissages et des savoirs.
- S'engager l'élève dans la construction de ses savoirs en interaction avec ses pairs.

Pour concrétiser nos objectifs fixés au départ, nous avons fait appel à un test empirique avec une expérimentation. Nous avons choisi de travailler avec deux classes de 3^{ème} année moyenne à l'école Acila Abdel-Karim à la commune de Nakhla où nous travaillons actuellement.

Les différents éléments de ce travail s'articulent de la manière suivante : un premier chapitre intitulé « Le projet collectif. Une mise en place d'un cadre sortant de la pratique scolaire habituelle », dans lequel il nous a semblé nécessaire de retracer les diverses notions théoriques se rapportant au projet collectif : définitions, origine, spécificités, types, théories, etc.

Dans le deuxième chapitre intitulé « Approche pédagogique et institutionnelle de la motivation », nous avons abordé le sujet de la motivation scolaire, en présentant ses différents types selon la théorie de l'autodétermination et les facteurs qui influent sur la dynamique motivationnelle de l'élève.

Le dernier chapitre de ce travail de recherche est purement pratique, dans lequel nous avons présenté l'expérimentation que nous avons menée avec deux classe de 3^{ème} année moyenne, et

cela pour appliquer et tester l'efficacité de la méthode du projet collectif. Pour ce qui est de notre recherche, nous avons suivi deux approches : comparative et hypothético-déductive.

CHAPITRE 01

***Le projet collectif. Une mise
en place d'un cadre sortant de
la pratique scolaire habituelle***

Ces dernières années dans les écoles, les enseignants cherchent ainsi des solutions s'éloignant des pratiques plus traditionnelles pour essayer de mettre l'élève au centre du système éducatif en inventant des nouvelles pédagogies. Dans ce chapitre, nous allons essayer de mettre en lumière au premier temps sur la notion de projet puis, sur la pédagogie de projet, en présentant ses définitions, ses types et ses spécificités. Puis, nous aborderons le concept du travail collaboratif, où nous mettrons l'accent sur le rapport entre l'apprentissage collaboratif et coopératif et enfin nous conclurons avec les conditions qui contribuent à la réussite de cette pédagogie.

1. La notion de projet

Étymologiquement, le mot projet vient du latin «projectum», le participe passé de «projicere», qui signifie avancer. C'est une idée plus ou moins complexe, quelque chose qu'une personne se propose de réaliser.

Dans le domaine de l'éducation, nous proposons deux définitions du « projet », pris des dictionnaires pédagogiques. Selon Cuq, le projet est « une action dirigée vers un objectif futur et que l'on organise de manière adéquate à l'atteinte de celui-ci [...].Un projet est réfléchi, calculé, progressif et mesuré.» (2003 : 205)

De leur côté, Raynal et Rieunier, observent dans le concept du projet :

Une anticipation d'un état futur souhaité. Ensemble d'actions de conceptions, de planification, de pilotage, de gestion, de communication, d'évaluation et de remédiation, visant à atteindre un objectif de création d'un nouvel objet, ou d'amélioration d'un existant, en optimisant les moyens et en restant en cohérence avec les finalités de l'action et avec l'environnement dans lequel on se trouve.(2009: 371)

On peut donc définir un projet comme une stratégie qui permet à un collectif des élèves de s'engager dans une production concrète et sociale en intégrant de nouvelles connaissances.

2. La pédagogie de projet

2.1. La naissance de la pédagogie de projet : un peu d'histoire

Le concept de pédagogie du projet apparaît dans l'Émile de l'écrivain Jean-Jacques Rousseau à la fin du XVIIIe siècle. Il l'a utilisé pour définir la manière «apprendre par action». D'après lui, « Une heure de travail apprendra bien plus qu'une journée d'explication». Ensuite, la pédagogie du projet est développée avec le philosophe, psychologue pédagogue américain John Dewey (1859-1952).Dewey est l'initiateur des techniques actives en pédagogie. Il s'est basé sur la théorie « Learning by doing » ou «apprendre par action »en français.

Dewey considère l'apprenant comme un acteur de son apprentissage, autrement dit, pour apprendre, les apprenants doivent travailler sur de vrais projets. Cela leur donne une expérience concrète et des connaissances dans la vie sociale.

Par conséquent, les enseignants doivent placer les élèves dans des situations problématiques. Le rôle de l'apprenant est d'utiliser simplement sa propre capacité à résoudre ce problème spontanément. Dans ce modèle, on cite également Ovide Decroly et ses collègues travaillant pour relier le contenu du programme scolaire avec les sujets qui s'intéressent les apprenants.

Au début du XXe siècle, la fusion entre deux courants pédagogiques bien connues reflète dans l'éducation. L'un est l'auto-constructivisme qui inspire le développement de la pédagogie du projet. Pour Piaget, l'apprenant a le pouvoir de créer et de construire ses connaissances par la pratique personnelle, les enseignants doivent exploiter cette énergie intérieure. Le deuxième est le socioconstructivisme. À ce niveau, on retrouve le psychologue Henri Wallon qui renforce l'idée que les apprenants apprennent mieux lorsqu'ils partagent leurs travaux avec leurs camarades de classe. Selon ce courant les apprenants doivent découvrir de nouvelles compétences par l'expérimentation. Cette expérience se réalise en petits groupes pour l'interaction entre les apprenants. En effet, l'interaction améliore l'apprentissage et augmente la motivation, ce qui est nécessaire pour apprendre par projet.

Aujourd'hui, la pédagogie du projet est une méthode d'enseignement qui s'intéresse aux besoins de l'apprenant. Elle repose sur l'auto-construction dans une société préférée.

2.2. Définitions

La pédagogie de projet est un processus d'apprentissage qui met un groupe de personnes en situation d'exprimer des besoins, des ambitions et des recherches ce qui nécessite une organisation collective du projet à mettre en œuvre.

La pédagogie de projet est une forme de pédagogie dans laquelle l'enfant est associé de manière contractuelle à l'élaboration de ses savoirs. Son moyen d'action est le programme d'activité, fondé sur les besoins et les intérêts des élèves et sur les processus de l'environnement, et qui débouche sur une réalisation concrète (comme par exemple la réaction d'un journal scolaire). Cette forme de pédagogie implique une évaluation contenue reposant sur l'analyse des différences entre l'escompté et l'accompli. (T. Bouguerra, 1991: 31)

D'après Meirieu, Develay et Perrenoud (2001), les projets sont les éléments essentiels de motivation et d'engagement qui donnent du sens à l'apprentissage. En effet l'apprentissage par projet est une méthode pédagogique qui permet aux élèves de participer pleinement à l'élévation des connaissances par des interactions avec leurs pairs et l'environnement.

L'apprenant n'est pas passif dans la connaissance, il regroupe différentes ressources pour construire des apprentissages significatifs et durables.

Pour Boutinet (2005), la pédagogie par projet est « une mise effective en projet », insistant sur la méthodologie, au-delà de l'objectif du projet : tous les programmes éducatifs n'impliquent pas nécessairement une pédagogie par projet, ce qui peut être le cas si les apprenants ne font pas le travail que le programme s'approprie ou leur impose.

Cette pédagogie vise à acquérir plus de compétences que de connaissances. Les connaissances à acquérir sont essentielles à la réussite du projet et donc plus significatives pour l'élève. Il est basé sur le principe que les apprenants se développent par l'action.

2.3. Spécificités

Dans le domaine de l'enseignement/apprentissage, la pédagogie du projet vise à développer des apprenants compétents à tous les niveaux de connaissances, les procédures obtenues étant toujours des fonctions intégrées de la situation réelle.

- Développer des savoirs et savoir-faire en agissant/affrontant des situations problèmes : la réalisation du projet présente l'apprenant aux situations problèmes qu'il doit résoudre pour atteindre ses objectifs. Cette situation le motive à acquérir les connaissances nécessaires à son objectif. Bordallo et Ginestet précisent : « N'ayant pas tous les éléments nécessaires pour la résolution du problème, l'élève doit s'approprier des connaissances ou construire des compétences nouvelles ». (1993: 127)

Ainsi, la pédagogie du projet permet à l'élève d'apprendre en le mettant dans une situation d'apprentissage qui lui donne l'opportunité de jouer un rôle actif dans la construction des savoirs. Face à une situation-problème, l'apprenant est invité à chercher des solutions pour surmonter des obstacles et l'aider à acquérir des connaissances.

- Favoriser les valeurs pédagogiques de responsabilité, de collaboration, de créativité, de confiance en soi et d'autonomie.

- Développer des compétences transversales/faciliter le transfert d'apprentissage : il est également important de souligner que l'une des fonctions fondamentales de la pédagogie du projet est d'aider et de faciliter le transfert des connaissances entre les apprenants afin qu'ils puissent utiliser ce qu'ils ont appris dans de nouveaux contextes.

- Sur ce sujet, La fortune précise que « la pédagogie de projet apparaît comme moyen privilégié pour favoriser la construction du transfert chez les élèves ». (2002: 35).

• Réconcilier les savoirs scolaires et sociaux /stimuler à travers la socialisation du produit fini : Huber insiste sur le rôle important des produits sociaux, en déclarant que le produit réalisé dans le projet doit avoir un impact sur l'environnement qui apportera la preuve tangible de l'acquisition de savoirs, savoir-faire, savoir être nouveaux. De cette action sur le milieu découlera une reconnaissance sociale qui valorisera le formé, lui redonnera confiance en lui-même et le persuadera qu'il est capable d'acquisition plus difficile encore. (1999: 302).

3. Types de projets possibles en apprentissage scolaires

Comme nous avons mentionné ci-dessus, La pédagogie par projet est une pédagogie active centrée sur l'apprenant et centrée sur ses objectifs et ses besoins. Son but est d'aider les apprenants à s'engager dans des activités utiles et spécifiques. En d'autres termes, les apprenants sont placés dans une situation de résolution de problèmes pour parvenir à atteindre leurs tâches.

Dans ce qui suit, nous allons proposer trois types de projets dans lesquelles l'enseignant peut les utiliser en apprentissage scolaire :

3.1. Étude de cas

Une étude de cas est une étude détaillée d'un fait, d'un sujet ou d'un phénomène nouveau dans une situation réelle. Le but d'une étude de cas est de fournir plusieurs informations à travers une étude spécifique du cas identifié. Les apprenants peuvent reconnaître ou décrire un phénomène dans leur contexte en utilisant différentes sources de données. En outre, les études de cas se concentrent sur des phénomènes réels et non examinés. Cette méthode de recherche est utilisée dans les situations suivantes :

- Faire un exercice en classe pour utiliser les connaissances théoriques vues en classe (dans une séance de grammaire par exemple).
- Recueillir des données pour la documentation (dans la production écrite).

3.2. Apprentissage par problème

L'apprentissage par problèmes est une formule d'enseignement qui repose sur la participation active des élèves au processus d'apprentissage. Au cours de ce processus, les apprenants travaillent en groupe pour solutionner des problèmes pour lesquels ils n'ont pas reçu aucune idée spécifique au préalable. Dans un premier lieu, ils formulent des hypothèses, les testent en recherchant des informations et en agrégeant les informations collectées. Ces processus sont guidés par un enseignant qui joue le rôle de facilitateur.

3.3. Apprentissage par activités authentiques

La pédagogie du projet permet aux élèves de s'engager dans des apprentissages authentiques, autrement dit les apprentissages qu'ils peuvent réutiliser dans la vie scolaire ou en dehors de l'école. Ainsi, elle prépare les apprenants à des projets sociaux lorsqu'ils grandissent.

Il paraît important de souligner que la pédagogie par projet n'est pas un modèle d'enseignement qui intéresse seulement les élèves. Les enseignants peuvent également trouver de nombreux avantages. En fait, une approche par projet peut améliorer la motivation des élèves et en même temps la motivation des enseignants.

4. Pourquoi faire appel au projet en classe ?

La pédagogie par projet est l'un des modes d'enseignement utilisé pour cultiver l'autonomie et le sens des responsabilités des apprenants. D'une part, l'apprenant est au centre de l'apprentissage par projet, il est capable de partager avec les membres de son équipe la responsabilité de la réussite du projet, ou la plupart des apprenants la trouvent très motivante. D'autre part, cette pédagogie permet à l'apprenant d'explorer plusieurs questions liées au domaine général, et dans le cadre d'une démarche de projet. De plus, il acquiert des connaissances de base et développe des compétences liées au sujet du projet. « L'apprentissage par projets favorise une interaction dynamique et continue des trois éléments de la structure pédagogique, soit le maître, l'élève et les savoirs dans l'environnement socio relationnel de l'élève » (Arpin et Capra, 2001: 7)

Au cours de la réalisation du projet, les élèves apprennent à localiser et à consulter diverses sources pour trouver les informations dont ils ont besoin. Ces sources permettent à l'élève de lire, analyser et choisir les informations qu'il recherche. Celui-ci développe également ses compétences méthodologiques en suivant les étapes nécessaires à la mise en œuvre. Les auteurs du collectif Morissette- Pérusset affirment, quant à eux que la pédagogie du projet « permet à l'élève de faire des apprentissages authentiques, c'est-à-dire des apprentissages qu'il peut réutiliser dans la vie de l'école ou hors de l'école » (2000: 07) De même, Proulx (2004: 31) souligne que l'apprentissage par projet prépare les élèves à poursuivre des projets sociaux dans leur vie d'adulte.

5. Étapes clés d'élaboration et de réalisation du projet

Dans un programme éducatif, le projet pédagogique présente un ordre d'étapes très efficace qui permettent aux élèves de réaliser l'objectif de leur travail étape par étape. Les objectifs varient selon les différents spécialistes proposant l'approche en plusieurs étapes. Cependant, le choix de la méthode revient à l'enseignant, en supprimant ou en ajustant certaines étapes en

fonction du niveau des apprenants, de leur nombre, du matériel disponible et de la durée du programme. Dans le projet mis en œuvre, la méthode pédagogique est structurée en trois phases :

5.1. La préparation

Cette étape comprend la clarification et l'explication de l'ensemble du processus à suivre. Plusieurs points ont été discutés :

- Sélection, faisabilité et mise en œuvre du projet.
- Identification des objectifs à atteindre et les plans d'action pour les atteindre.
- Discussion autour du produit final livré à la fin de ce projet.
- Formation des groupes de travail selon leurs propres préférences.

5.2. La mise en œuvre

C'est au cours de cette phase que le projet commence à prendre forme et que les temps d'apprentissage et la réalisation des activités se combinent. Autrement dit, les apprenants (en des groupes) doivent trouver des informations sur ce qu'ils ont à chercher et à collecter pour la préparation de leur travail. Enfin, dans chaque étape du travail, les élèves doivent rendre compte des progrès réalisés de chaque groupe.

5.3. L'évaluation

«C'est lorsqu'on évalue que l'on peut rendre compte si le parcours dans l'apprentissage est cohérent, s'il est utile, s'il est efficace ». (Proulx, 2008: 10)

L'objectif de cette phase est de donner du sens aux apprentissages dans la phase de mise en œuvre en évaluant les résultats du projet et les compétences acquises. Ainsi, deux composantes font l'objet de l'évaluation du projet, la production finale et les compétences de mobilisation qui conduisent à ce résultat. Cette étape a lieu en deux temps :

- Le premier est une évaluation au cours du projet et dans laquelle l'enseignant doit vérifier le lien entre le projet attendu et le projet en cours afin de faire les ajustements nécessaires pour que l'apprenant puisse corriger ses erreurs et ses lacunes.
- Le second est une évaluation en fin de projet, qui doit se faire sur plusieurs séances, au cours desquelles chaque groupe présente ses diapositives à l'oral. De plus, chaque groupe doit suivre le temps de présentation pour les discussions entre l'équipe, l'enseignant et le reste de la classe.

6. Quels rôles jouent l'enseignant et l'élève dans ce contexte ?

6.1. L'enseignant

L'enseignant qui pratique la pédagogie par projets a la fonction de facilitateur, il joue ainsi plusieurs rôles comme le déclarent plusieurs auteurs.

- ▶ Le rôle d'organisateur : proposer ou expliquer un cadre de travail pendant la phase de préparation et pendant le déroulement de l'action.
- ▶ Le rôle du stimulateur des groupes d'apprenants : stimuler la curiosité, l'esprit d'initiative et de recherche, l'imagination, l'intelligence.
- ▶ Le rôle de conducteur du groupe : ne pas influencer les décisions des membres, les responsabiliser, être patient et intervenir lorsque c'est essentiel pour favoriser le fonctionnement autonome du groupe.
- ▶ Le rôle d'évaluateur : s'assurer de la clarté et de l'atteinte des objectifs, vérifier l'adéquation du projet à la réalité, apprécier la pertinence des hypothèses et leurs éventuelles difficultés à tester.

L'enseignant est donc responsable de créer un climat propice à la mise en place d'une démarche centrée sur l'élève. L'enseignant ne planifie donc pas tout. Il partage plutôt son pouvoir avec les élèves en leur permettant de faire des choix (Collectif Morissette-Pérusset, 2000) et de prendre leurs décisions.

6.2. L'élève

Dans une démarche d'apprentissage par projets, l'élève est actif et responsable face à ses apprentissages. Il exprime ses préférences et fait régulièrement des choix (Collectif Morissette-Pérusset, 2000). Il participe à une démarche avec ses pairs et prend des responsabilités au sein de son équipe ou groupe-classe. Il collabore sur des projets communs en se fixant des objectifs, en effectuant des recherches, en lisant, en se remettant en question, en discutant avec leurs pairs, en résolvant des problèmes, en créant des produits finaux, etc.

Selon Arpin et Capra, l'élève engagé « mobilise différentes ressources en vue de construire des apprentissages signifiants et durables » (2001 : 7). Ainsi, durant le déroulement du projet, l'élève ne peut se contenter de rester assis et réceptif, il doit en être activement responsable.

7. Apprendre et collaborer à travers les projets

7.1. Le travail collaboratif : essai de définition

Ce type de travail peut être pratiqué par un groupe d'élèves en classe, avec un enseignant. Il s'agit de travailler, créer et produire à plusieurs.

D'après E. Cohen, le travail collaboratif est « une situation où les élèves travaillent ensemble dans un groupe suffisamment petit pour que chacun puisse participer à la tâche qui lui a été assignée ». (1994 : 01). L'auteure évoque l'idée que les élèves effectuent des tâches sans la supervision directe de l'enseignant, c'est-à-dire qu'ils confient une tâche aux apprenants et que l'enseignant lui donnent le pouvoir en tenant l'élève responsable d'une partie spécifique de son travail, mais ils doivent informer l'enseignant de leur produit final. Ainsi, l'autonomisation n'équivaut pas à un manque de contrôle sur le processus d'apprentissage ; l'enseignant exerce un contrôle à travers l'évaluation du produit final. En d'autres termes, le travail de groupe est le bon endroit pour exprimer des points de vue et partager des rôles afin d'accomplir des tâches sous forme des petits groupes.

7.2. L'apprentissage collaboratif et l'apprentissage coopératif

L'apprentissage collaboratif et l'apprentissage coopératif signifient que les apprenants accumulent des connaissances en interagissant avec d'autres apprenants, en échangeant et en partageant les informations et les points de vue.

Dans les deux cas, l'apprentissage coopératif et l'apprentissage collaboratif fait référence à un travail de groupe dans lequel les membres visent la coproduction et où les interactions et les relations sont privilégiées entre pairs au sein du groupe. Ces deux mouvements remettent en question l'autorité exercée par les enseignants sur les élèves dans la pédagogie traditionnelle, en transférant l'autorité au petits groupes, en partie dans le cadre d'un apprentissage coopératif et en entier dans la collaboration complète. (Baudrit, 2007a).

Ainsi, dans un environnement coopératif, l'enseignant reste en arrière-plan et renvoie toutes les questions aux groupes, tandis que dans un environnement collaboratif, il se déplace entre les groupes, observant l'interaction, écoutant la conversation et intervenant pour la juger. En raison du besoin d'interdépendance mentionné ci-dessus, les fonctionnements de groupe sont plus organisés dans l'apprentissage coopératif. Les élèves sont préparés à ce type d'activité de groupe (apprentissage de l'entraide, disposition des rôles, etc.), tandis que l'apprentissage collaboratif ne l'est pas où les groupes fonctionnent plus librement.

Baudrit (2007b) estime donc quelle interaction entre les pensées individuelles et collectives semble être à l'apprentissage collaboratif ce que l'interdépendance des réalisations effectuées par les uns et les autres paraît être à l'apprentissage coopératif.

En ce qui concerne les objectifs, l'apprentissage coopératif constitue comme une première étape visant à fixer les apprentissages de base, suivie d'une deuxième étape d'apprentissage collaboratif, qui permet de progresser sur les connaissances non fondamentales en favorisant l'exercice de la libre opinion. Le Tableau ci-dessous présente les principaux critères distinctifs entre les deux approches.

Critères distinctifs	Apprentissage coopératif	Apprentissage collaboratif
Échanges Interactions	Structurés (Principes d'interdépendance)	Non structurés (Partage, mise en commun des savoirs)
de l'enseignant Contrôle	Réel (Observation des groupes)	Faible (Autonomie des élèves)
Responsabilisation Des élèves	Garantie par L'interdépendance	Incertaine (À la discrétion de chacun)
Équité entre élèves	Impossible (Caractère hétérogène des groupes)	Improbable (Organisation libre des groupes)
Rôles tenus par les élèves	Risques de spécialisation	Risque d'émiettement
Apprentissage visés	Savoirs fondamentaux liés aux déférentes activités scolaires	Savoirs non fondamentaux : esprit critique, raisonnement, découverte collective.

Tableau n°1. Aspects comparatifs entre l'apprentissage coopératif et l'apprentissage collaboratif (selon Baudrit, 2007)

7.3. Conditions de l'apprentissage collaboratif

Certains éducateurs affirment que le regroupement des apprenants ne garantit pas un vrai apprentissage. Pour J. Pierre «Le fait de placer des élèves autour d'une table ne garantit pas qu'ils vont coopérer » (2001: 119)

Les activités d'apprentissage collaboratif nécessitent en effet une planification consciencieuse et rigoureuse et un entraînement systématique des élèves, prenant en compte des éléments essentiels. Pour réussir un travail collaboratif, plusieurs conditions doivent être prises en considération.

7.3.1. L'engagement envers le groupe

L'engagement peut être considéré comme un moteur de l'action collective afin d'accomplir une tâche pédagogique. Un engagement envers le groupe doit être pris en ce sens par les

élèves qui ont le pouvoir de mobiliser les ressources antérieures. Ces élèves sont habituellement les dirigeants à travers leur enseignant qui les engage à mobiliser leurs ressources naturelles dans une situation à changer. Il implique nécessairement pour garder un changement collectif à long temps et pour rester actif dans un processus simple ou complexe. Il implique aussi de porter une attention à l'engagement des acteurs à travers un changement collectif structuré facilitant le partage de l'information et la prise de décision.

7.3.2. La responsabilisation

Dans le travail collaboratif, chaque membre du groupe a un rôle, il doit générer des connaissances et aider son partenaire à apprendre, l'apprenant est responsable de son apprentissage, « à veiller à son propre apprentissage tout en aidant les membres du groupe à atteindre l'objectif visé »(1996 : 87), comme l'affirment P. Abrami et al.

La responsabilisation améliore le travail de groupe de plusieurs façons. Premièrement, cela donne à chaque élève une responsabilité importante ; deuxièmement, fait savoir au groupe qu'un élève a besoin d'aide et enfin, réduit le risque de duplication du travail par les membres du groupe.

7.3.3. Les habiletés coopératifs

D'après E. Cohen «les élèves doivent comprendre pourquoi l'enseignant introduit les petits groupes et pourquoi les habiletés de travail de groupe sont importantes ». (1994: 41).

Cette condition très importante dans le travail collaboratif est les habiletés coopératives, qui, selon les spécialistes de l'éducation, incluent à la fois les compétences sociales et cognitives permettant aux apprenants de coopérer et de savoir comment travailler ensemble« certaines visent à l'acquisition de compétence de base, d'autre mettent l'accent sur les habiletés cognitives de haut niveau, tandis que d'autre ont pour but d'améliorer les habiletés sociales ». (Cohen ,1994 : 45)

7.3.4. La communication

Afin de collaborer d'une façon plus efficace, il devrait y avoir une interaction verbale entre les membres du groupe, car chaque apprenant cherche des idées et les aux autres membres de groupe. Dons, il explique, interroge, répond, communique, demande et accepte d'effectuer des tâches prédéterminées.

En fait, les discussions de groupe favorisent un flux d'informations plus fréquent, l'échange de nouvelles idées et l'intégration de l'explication et du raisonnement. En écoutant les autres et en

exprimant souvent leurs opinions, les élèves apprendront à trier leurs pensées et à trouver les mots pour les exprimer.

7.3.5. La coordination

La coordination est l'action de coordonner un projet, c'est l'une des étapes les plus importantes de travail collaboratif. Ainsi, c'est un dispositif pédagogique : pour rassembler les acteurs, échanger, de former ou concevoir des projets collectifs.

Pour conclure, dans ce chapitre, nous avons abordé une présentation générale de la pédagogie de projet. De plus, nous avons présenté les éléments essentiels et les spécificités de cette pédagogie à partir de l'étude des différentes définitions des spécialistes de la pédagogie de projet. Puis, nous avons traité la notion de travail collaboratif qui est considéré comme une nouvelle stratégie de la motivation scolaire où l'élève est un acteur principal qui construit son propre savoir à l'aide de l'orientation de l'enseignant.

CHAPITRE 02

Approche pédagogique et institutionnelle de la motivation

Le travail collaboratif constitue une stratégie qui peut favoriser l'acquisition des savoirs chez les apprenants où chacun d'eux participe à la réussite de l'autre, ce qui aide à instaurer un espace le plus propice pour l'apprentissage. Cette approche permet de créer de la motivation chez les apprenants lors de la réalisation des tâches ou de l'assimilation des savoirs pendant le cours.

Pour cela, dans ce chapitre, nous nous intéresserons à la motivation, comment se définit-elle, quels en sont les différents types et les manifestations d'une motivation ou d'une amotivation chez l'élève ; puis, nous verrons quels sont les différents facteurs pouvant entraîner une motivation chez l'élève ainsi que les sources motivationnelles. Enfin, nous nous arrêterons sur quelques méthodes exploitées afin de développer la dynamique de groupe pour favoriser la motivation scolaire.

1. La motivation : angles de définition

Cette notion est définie selon Le Centre National Textuel des Ressources Lexicales à partir de plusieurs angles :

Premièrement en psychologie, « la motivation est perçue comme l'ensemble des facteurs dynamiques qui orientent l'action d'un individu vers un but donné, qui déterminent sa conduite et provoquent chez lui un comportement donné ou modifient le schéma de son comportement présent ».

En philosophie, « la motivation est l'action de motiver, d'alléguer les (l'ensemble des) considérations qui servent de motif(s) avant l'acte et de justification à cet acte, a posteriori ».

Et finalement, dans la psychopédagogie, «la motivation est l'ensemble des facteurs dynamiques qui suscitent chez un élève ou un groupe d'élèves le désir d'apprendre ». (1971 : 76)

2. La motivation en pédagogie

Pour un climat de travail efficace en classe, l'une des principales caractéristiques est le sentiment de sécurité de l'élève dans son environnement de formation, qui précède le contenu pédagogique et semble plus important. Autrement dit, si l'espace de travail est construit sur des menaces, des sentiments de peur et de méfiance, cela peut amener les élèves à devenir agressifs et à rejeter complètement l'école.

Afin de favoriser l'épanouissement des apprenants vers de nouveaux horizons, il est important de créer pour eux une atmosphère de réconfort, d'équité et de bienveillance. Seuls les enseignants ici peuvent construire des situations d'apprentissage autour de ces

valeurs et veiller à ce qu'elles soient respectées et portées par tous. (Favre et Favre, 1993 : SP).

En plus, le sentiment de sécurité ne peut être atteint sans qu'un enseignant aide les élèves dans ce sens. (Pianta, 1999 : 40). Cette relation affective est positive, donne confiance aux élèves pour affronter les défis intellectuels qu'ils doivent accomplir en classe et crée un espace d'expression sans mépris, surtout lorsque des erreurs sont commises. Les relations conflictuelles, en revanche, sont contre-productives et nuisent nécessairement à la bonne diffusion des connaissances. Aussi, La capacité de l'enseignant à faire confiance aux élèves s'exprime à travers le style d'enseignement qu'il choisit, affectant directement la posture des élèves et leur désir de coller aux activités qui leur sont proposées. Enfin, l'espace libre de l'étudiant régit son besoin d'autonomie et d'indépendance, de sorte que son sens de l'autodétermination en dépend inévitablement.

3. Les types de motivation selon la théorie de l'autodétermination

D'après la théorie de l'autodétermination de Deci et Ryan (1985) les humains entreprennent des actions avec différents degrés d'engagement. Essentiellement, les humains ont un besoin inné d'autodétermination et de compétence. Les trois principales composantes du modèle de Deci et Ryan (1985) sont la motivation intrinsèque, la motivation extrinsèque et la non-motivation.

3.1. La motivation intrinsèque

La motivation intrinsèque est la façon de motivation la plus autonome, où l'apprenant sent de la motivation à apprendre en s'engageant volontairement dans ces cas de l'acquisition d'une langue cible, ou d'autres langues secondes. L'apprentissage d'une langue présente pour l'apprenant un défi pour créer un sentiment de compétence. Donc l'apprenant se respire l'autonomie et la compétence, et il a tendance à soutenir l'effort et l'engagement même en l'absence de récompenses extérieures

3.2. La motivation extrinsèque

La motivation extrinsèque fait référence à une motivation qui trouve sa source à l'extérieur de l'apprenant. Cette extérieure source permet à l'élève de s'engager dans des activités pour des raisons utiles, autrement dit pour obtenir des résultats, des récompenses, ou éviter certaines conséquences non souhaitables.

3.3. L'amotivation

Quant à l'amotivation, elle se caractérise par l'absence d'objectifs, d'apprentissage d'une langue seconde, ni extrinsèque ni intrinsèque. Par conséquent, l'apprenant n'a aucune raison d'apprendre et de continuer ses études et abandonne le plus vite possible.

Il est à noter que Deci et Ryan (1985) n'ont pas proposé de dichotomie entre motivation intrinsèque et extrinsèque. Au lieu de cela, ils ont suggéré un continuum dans lequel les niveaux de motivation intrinsèque, motivation extrinsèque et d'amotivation s'évaluent selon le degré d'autodétermination et le sentiment de compétence à se révéler.

4. Les sources de la motivation scolaire

Sans aucun doute, les motivations des apprenants varient. En effet, le degré de motivation peut être affecté par divers facteurs, tels que la nature des tâches ou des intérêts personnels. De plus, il est peu probable que les élèves aient le même niveau de motivation à tout moment. Alors, quelles sont les sources de la motivation scolaire ?

4.1. La perception générale de soi

La motivation d'un élève dépend de ce qu'il sait de lui-même et de son environnement, et des constats qu'il en tire. Au début de leur parcours scolaire, la plupart des élèves sont motivés et déterminés à apprendre et à réussir ; ils font preuve d'un degré élevé d'engagement et de persévérance dans l'accomplissement des tâches.

Au fil du temps, ils s'évaluent et se jugent en exerçant des tâches qu'on lui demande d'accomplir. Cette auto-évaluation est enrichie et influencée par les commentaires de l'entourage (parents, pairs, enseignants, etc.). Selon sa perception de sa capacité à réussir, l'apprenant réagit différemment aux tâches qui lui sont proposés.

4.2. Les perceptions spécifiques de soi

La motivation scolaire des élèves est influencée par des perceptions spécifiques de soi. Celles-ci aident à expliquer pourquoi certains élèves sont motivés à apprendre alors que d'autres ne le sont pas. Ce sont les sources de la motivation scolaire qui affectent la motivation et la réussite de ceux-ci.

La perception qu'a un élève de la valeur d'une matière ou d'une activité scolaire reflète le niveau d'intérêt de celui-ci pour la matière, le degré auquel elle est valorisée et son utilité. Peu d'élèves participent à des activités seulement pour le plaisir.

De plus, la perception qu'a l'élève de ses propres capacités, disant « efficacité interpersonnelle », provient de la révision des activités qu'il a effectuées avant de les faire et de son évaluation de sa capacité à les faire avec succès. Par conséquent, il est nécessaire d'agir en fonction de ses sentiments d'efficacité interpersonnelle lors de l'activité, ce qui le rend plus motivé à participer et à adhérer aux activités liées au sujet.

La perception qu'a l'élève de la contrôlabilité lorsqu'il est confronté à une activité proposée démontre le degré auquel ce dernier croit avoir le contrôle sur le processus et le résultat de l'activité qui lui est proposée. En ce sens, pour être motivé à accomplir une tâche, l'élève doit utiliser une ou des stratégies qui lui permettront d'influencer sa progression et d'atteindre ses objectifs.

5. Les indicateurs de la motivation scolaire

On trouve quatre principaux indicateurs de la motivation scolaire. Contrairement aux sources de la motivation ces indicateurs déterminent le niveau de la motivation de l'élève.

5.1. Le choix de s'engager

Cet indicateur concerne le choix que fait l'élève de s'engager dans une activité en déployant des stratégies d'apprentissage auxquels un autre élève démotivé adopte des comportements de l'évitement : poser des questions inutiles, s'occuper à tailler son crayon, déranger l'enseignant par des questions sur la pertinence de l'activité et les excuses sont nombreuses pour éviter la tâche recommandée dès que l'élève se rend compte que ses efforts sont voués à l'échec préalablement. Selon Lacroix « très tôt les élèves se rendent compte que l'échec subi à la suite d'efforts intenses est plus dommageable, en ce qui concerne les perceptions de soi, que l'échec qui suit un investissement moindre d'énergie ». (2009 : 03).

5.2. La persévérance

La persévérance s'observe par l'importance du temps à consacrer aux activités scolaires à accomplir. Même accablés par une difficile journée passée à l'école, certains élèves n'hésitent pas à s'affairer à leurs devoirs en consacrant plus de temps chez eux se sacrifiant à mieux comprendre ce qui leur semble confus. Malheureusement pour d'autres la réussite n'est pas synonyme de temps possible pour se libérer à d'autres loisirs.

5.3. L'engagement

L'engagement chez les élèves motivés se manifeste par l'usage de deux types de stratégies :

a. Les stratégies d'apprentissage

Des moyens utilisés par l'élève afin d'acquérir, intégrer et se rappeler des points de matières présentées en classe.

Les stratégies de mémorisation (étude et répétition des contenus, planification du déroulement du travail pour une meilleure compréhension en produisant des tableaux ou des graphiques, etc.) et d'élaboration (classer les phrases, comparer les idées, faire des hypothèses pour trouver la solution à un problème, trouver des explications etc.) sont de bons exemples de stratégies d'apprentissage que l'élève peut déployer.

b. Les stratégies d'autorégulation

D'après Viau, Ce «sont des stratégies cognitives que l'élève utilise consciemment, systématiquement et constamment lorsqu'il assume la responsabilité de son apprentissage ». (2007: 83). On peut distinguer :

- Les stratégies métacognitives (planifier une activité, s'auto-évaluer, etc.).
- Les stratégies de la gestion (organiser son travail, choisir un lieu pour étudier, etc.).
- Les stratégies motivationnelles (se fixer des objectifs à court terme, se récompenser à la fin de son projet, etc.).

Un élève qui utilise ces stratégies est certainement motivé à réussir et sa performance sera à la mesure de son investissement.

5.3. La performance

Le choix de s'engager dans une activité, de persévérer et d'utiliser des stratégies d'apprentissage et d'autorégulation sont les outils pour influencer positivement sur la réussite de l'élève. Bien entendu certaines élèves non motivées fournissent moins d'efforts et réussissent tout de même. C'est pourquoi la performance ne doit pas être le seul indicateur considéré pour évaluer le niveau de la motivation.

6. Les facteurs influant sur la dynamique motivationnelle de l'élève

La motivation diffère selon les élèves en raison de multiples combinaisons possibles des facteurs qu'on cite dans ce qui suit :

- Le sens que l'élève trouve à l'apprentissage. Si l'élève ne trouve pas un sens à l'apprentissage proposé, il l'effectue avec réticence ou pas du tout, cela comporte deux aspects :

- Un sens à long terme qui a une vision lointaine de l'élève, mettant en rapport l'école et son avenir. Le lien entre l'apprentissage scolaire et le métier à exercer est le souci de l'apprenant pensant souvent à quoi sert d'apprendre ceci ou cela si le chômage le voit inévitable.
- Un sens à court terme dont l'importance est d'orienter l'élève à agir et réussir sa tâche avec une prise de conscience d'éveiller sa motivation.
- L'orientation des intérêts de l'élève dont le développement biologique et psychologique surtout à l'âge de la puberté, la crise de l'adolescence sachant que l'élève a de multiples intérêts autres que l'apprentissage hors de l'école, ce qui ne le porte pas ou peu au désir d'apprendre.
- Le besoin que l'élève éprouve d'effectuer l'apprentissage est un désir variable car il peut recouvrir :
 - Le besoin de se faire remarquer pour quelqu'un d'être modèle ou parfois par crainte d'enseignants, camarades, entourage, etc.
 - Le besoin d'obtenir quelque chose : cadeau, sympathie, reconnaissance, bonne note, privilège.
 - Le besoin de réaliser une activité dans un projet approprié.
- Le plaisir ressenti à faire l'apprentissage :

Puisque le plaisir est à l'origine du désir, il revêt à l'école plusieurs aspects :

- Le plaisir d'être actif et non passif à l'apprentissage.
- Le plaisir de découvrir les éléments du travail demandé.
- Le plaisir de satisfaire un goût, un intérêt, une curiosité et même une passion grâce à la reconnaissance de son vécu.
- Le plaisir de comprendre ce qui est dit et montré en classe par l'enseignant.
- Le plaisir de mener à son terme un projet reconnu par les autres.
- Le degré d'énergie disposé pour entreprendre un apprentissage :

Le surmenage influe sur ce qu'on désire poursuivre par manque d'énergie suite à de charge de révisions et devoirs maison.

- L'image de son soi et des autres affecte la motivation des élèves:

L'image de soi intériorisée à l'école fait de l'élève plus ou moins motivé pour apprendre. Dévalorisé en pensant n'a rien compris ou ne jamais rien comprendre, il n'aura plus aucune

envie d'être actif. Mais l'importance de l'image des autres à son égard fait renaître en lui le désir et le reconforte.

7. Développer la dynamique de groupe pour favoriser la motivation des élèves

7.1. Les ateliers

Les ateliers au sein de la classe sont un outil qui peut stimuler l'approche positive, Delhaxhe (1991) a mené une étude sur la progression de classe et il a conclu que les élèves étaient plus actifs lors de l'organisation des ateliers que dans d'autres situations. De plus, les temps d'attente sont plus courts et les élèves peuvent interagir davantage avec les enseignants et leurs pairs (Godenir et Descy, 1995).

L'introduction des ateliers en classe sert à répondre à plusieurs objectifs. Ouellet voit un certain nombre d'objectifs à cet égard (1995:06) :

- Permettre à chaque élève de fonctionner à son propre rythme et à son style d'apprentissage.
- Motiver la relation élève-école et faire tout ce qui est en leur pouvoir pour "réconcilier" l'élève avec l'école.
- Rendre l'élève plus autonome et responsable dans plusieurs domaines : dans son comportement, dans son étude et son évaluation individuelle, dans la gestion de son temps et de son travail.

7.2. Les projets de classe

Ce modèle d'enseignement engage les apprenants dans l'acquisition et la construction de connaissances et le développement de compétences.

Contrairement aux cours magistraux, qui sont basés sur des leçons, des exercices et des évaluations, les projets de classe placent les apprenants face à des problèmes spécifiques. Qui doivent ensuite rechercher des informations pour résoudre à ces problèmes. Leurs objectifs sont de donner du sens aux apprentissages et de stimuler la motivation.

7.3. Le jeu de rôle

Legendre définit le jeu de rôle comme une :

[...] activité pédagogique qui consiste en des simulations particulières ; technique visant à représenter des situations, le plus souvent semblables à celles de la vie réelle, grâce à une scène improvisée entre deux ou plusieurs acteurs...(2005 : 814)

Le jeu de rôle est considéré comme l'une des activités d'apprentissage les plus motivantes et les plus efficaces ; ses caractéristiques formelles et ses multiples fonctions peuvent stimuler la

volonté et le désir des apprenants de participer, de s'exprimer et d'acquérir différentes compétences, les rendant ainsi plus motivés, plus efficaces et leur permettent à participer activement à leur apprentissage.

Ainsi, l'utilisation du jeu de rôle apporte une certaine énergie et motivation aux apprenants car il a pour fonction de capter leur attention et de stimuler leur intérêt, les motive ainsi à apprendre. De plus, ce dernier est un excellent choix pour surmonter les difficultés orales et réduire la timidité.

7.4. Le Buzz-groupe

Le buzz-groupe, également appelé Ruches, sont des activités de discussion à court terme en groupes de 4 à 10 élèves. Dans chaque groupe, un élève doit être désigné comme secrétaire. L'enseignant propose ensuite un sujet de discussion que les élèves de chaque groupe doivent aborder pendant que les secrétaires prennent des notes.

Après le délai imparti, le secrétaire de chaque équipe soumet le résultat de ses discussions au groupe-classe pour faciliter la discussion générale. À la fin de l'activité, l'enseignant fait un tour en plénière comme un résumé de la discussion. En somme, ce dernier est conçu pour permettre aux apprenants de discuter et de communiquer sur n'importe quel sujet tout en assurant le partage de l'information.

En conclusion, dans ce chapitre, nous avons mis la lumière sur des éléments et théories qui concernent la motivation en pédagogie. Grâce aux informations développées et détaillées sur ce sujet plus haut, nous pouvons dire que la motivation est un facteur important de réussite scolaire et de persévérance. Quand de nombreux élèves trouvent une difficulté à mobiliser leurs compétences et savoirs pour réaliser certaines tâches, il devient alors nécessaire de connaître et appliquer des stratégies et méthodes permettant de les motiver. Pratiquement, la motivation est malléable, elle peut augmenter ou diminuer selon les expériences, le contexte, ou les interprétations cognitives de l'élève. Néanmoins, les avis divergent sur la nature des facteurs influant sur la nature de motivation.

CHAPITRE 03

L'expérimentation

Après avoir étudié les fondements théoriques de la question du développement de la motivation des apprenants à travers le projet pédagogique collectif, il est maintenant nécessaire de confronter les données théoriques à la pratique. Ainsi, ce troisième chapitre présentera la mise en œuvre de notre expérience, présentant le déroulement des séances menées, leurs résultats ainsi que leur analyse.

Notre recherche suit une démarche expérimentale (méthode hypothético-déductive). Du constat et du questionnement de départ, diverses hypothèses ont émergé dans le but de confirmer ou d'infirmer la vérité. Pour ce faire, ces hypothèses ont donc été soumises à des « tests empiriques », que constitue l'expérimentation consistant à tester l'efficacité du projet pédagogique collaboratif sur la motivation des élèves, au détriment du projet individuel.

1. Lieu de l'expérimentation

Nous avons réalisé notre enquête de recherche au CEM « ACILA Abdel-Karim », qui se trouve à la commune de Nakhla, daïra de Robbah située à la wilaya d'El-Oued.

2. Le public visé par l'expérimentation

Notre échantillon comprend 41 élèves qui se divisent en deux groupes (vu la propagation de la pandémie de coronavirus). Le premier groupe contient 21 élèves (dont 9 garçons et 12 filles), alors que le deuxième comporte 20 élèves (10 garçons et 10 filles).

Le niveau du premier groupe est assez bien car il regorge de bons éléments considérés comme un élément moteur de la classe. Le deuxième groupe est un peu faible et a de grosses difficultés, mais il y a une élève qui excelle par son niveau. C'est pour cette raison, on a opté pour la méthode de travail collaboratifs avec le second groupe afin d'améliorer l'apprentissage et la performance de nos apprenants qui veulent apprendre.

3. Constat et raisons d'une telle expérimentation

Ce travail expérimental est réalisé à partir de l'état grave observé sur la motivation des élèves dans le cycle moyen à El-Oued. Nous avons choisi le niveau de la 3ème année moyenne comme le cas le plus grave parmi les autres sur la démotivation d'un grand nombre d'élèves constatée par la plupart des enseignants du moyen. Notre travail se penche donc sur ce niveau en question.

4. Activités proposées

Dans cette expérimentation, on doit suivre strictement l'enchaînement ordinaire du projet. Celui-ci comporte des séances visant des objectifs spécifiques résultant d'un objectif général. Nous avons présenté sept compétences différentes, compréhension de l'oral, production orale,

compréhension de l'écrit, séances métalinguistiques (grammaire, conjugaison et vocabulaire). Pour terminer le projet, nous avons proposé une situation d'intégration complexe qui se compose d'un contexte, consigne et critères de réussite. Il s'agit de la production écrite qui amène l'apprenant à produire un écrit tout en respectant le type du texte (historique).

Nous avons choisi le deuxième projet pour réaliser ces activités. Ce projet est composé de plusieurs séances successives et complémentaires :

- La compréhension de l'oral : est une séance qui vise tout d'abord à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute et aussi de compréhension dénoncés à l'oral.
- L'expression orale : cette séance est très importante. Elle permet aux apprenants d'améliorer la capacité d'écoute et de s'exprimer correctement.
- La compréhension de l'écrit : l'objectif de cette séance est d'amener l'apprenant progressivement vers le sens d'un écrit, à comprendre et à lire différents types de texte.
- Le vocabulaire : dans cette séance, on invite les élèves à identifier et employer des mots de la même famille relevant de vocabulaire de la révolution, la guerre, l'indépendance, les massacres, etc.
- La grammaire : c'est une séance où on montre aux élèves comment employer les connecteurs chronologiques et repérer leur valeur.
- La conjugaison : cette séance s'impose dans le but d'identifier la formation et les valeurs des temps de récit historique (le passé simple et l'imparfait).
- La production écrite : c'est la séance phare de la séquence. C'est dans cette séance où l'apprenant réinvestit ses acquis et rédige. Il produit un récit historique en respectant les critères de réussite (emploi du passé simple, les connecteurs chronologiques. etc).

5. Description de l'expérimentation

Comme nous l'avons déjà mentionné plus haut, nous avons réparti notre échantillon en deux groupes. Les élèves du groupe (A) sont invités à faire leurs apprentissages et à réaliser leurs tâches scolaires individuellement, contrairement aux élèves du groupe (B) qui doivent travailler en collaboration.

- Groupe (A) : Chaque élève est assis à table seul.

- Groupe (B) : nous avons réparti les élèves en petits groupes. Chaque groupe contient cinq membres qu'on a assis autour de deux tables tout en respectant une certaine distance entre les groupes afin de créer un climat favorable et propice qui assure le travail en équipe.

6. Analyse du déroulement des séances

Séance 01 : Compréhension de l'oral

Durée : 1 heure

Supports : une séquence vidéo contenant un entretien avec un moudjahid + le manuel scolaire.

▪ Objectifs d'apprentissage :

- Identifier les paramètres de la situation de communication.
- Écouter et comprendre un récit oral portant sur des faits historiques.
- Construire un sens à partir d'un support vu et écouté.

Cette activité se fait à partir d'un document audiovisuel comme support à analyser.

▪ Les questions de compréhension posées sur le sujet traité sont les suivantes :

1. Le thème de ce témoignage est :

a) La proclamation de l'indépendance b) Le Congrès de la Soummam c) Le Cessez-le-feu

2. Qu'est-ce qui a le plus marqué cet ancien officier de l'ALN ? Pourquoi ?

3. La date de l'évènement est : - 20 Aout 1956 - 5 Juillet 1962 -19 Mars 1962

4. La victoire a été arrachée grâce à des sacrifices. De quels sacrifices s'agit-il ?

5. Pourquoi Mr Hadi Salah Mekacher a-t-il écrit des livres après l'indépendance ? Quel est leur thème ?

Les élèves à l'issue de cette séance, ayant répondu aux questions posées, sont capables de reconstituer le sens du message entendu et en même temps la capacité de comprendre.

• Groupe (A) travaillant d'une manière individuelle

Nous avons demandé aux élèves d'observer et d'écouter la vidéo, puis l'analyser en répondant aux questions proposées. Nous avons observé que :

- Tous les élèves ont pris beaucoup de temps pour déchiffrer et comprendre le contenu de la vidéo.

- La séance s'est déroulée sans que l'élève soit le moteur de l'activité. Ils étaient passifs et trop dépendants de l'explication de l'enseignant.
- Aucun contact ne s'est établi entre les élèves.
- Certains élèves étaient totalement désintéressés car ils n'ont pas pu assimiler le contenu de la vidéo proposée (un silence a plané sur la salle de classe car personne n'a participé en un seul mot, une séance qui s'est voué à l'échec.).

• **Groupe (B) travaillant d'une manière collaborative**

La même séance menée avec le groupe (A) a été proposée au groupe (B). Les résultats se sont avérés très différents de ceux du groupe (A) car le travail collaboratif a permis de :

- créer l'interaction grâce à une discussion fructueuse qui a été lancée entre les apprenants.
- favoriser la participation des élèves.
- établir un climat favorable à l'apprentissage.
- créer une certaine compétitivité entre les élèves.
- adopter la méthode de l'approche par les compétences (une méthode centrée sur le rôle de l'apprenant en classe. Elle considère que l'apprenant est le moteur de la classe. Cette méthode correspond parfaitement avec le travail collaboratif).
- gagner du temps parce que les apprenants n'ont pas tardé à comprendre la vidéo proposée.

Séance 02 : Compréhension de l'écrit

Durée: 1 heure

Supports : le tableau + le manuel scolaire

▪ Objectifs d'apprentissage :

- Lire et comprendre un récit historique.
- Identifier les caractéristiques d'un récit historique.

La séance de compréhension de l'écrit est vraiment importante dans le déroulement du projet. La réussite du projet passe par cette activité. Les apprenants sont appelés à lire un texte et à comprendre son sens et enregistrer ses idées importantes en apprenant de nouveaux mots pour enrichir leur bagage linguistique.

▪ Les questions de compréhension posées sur le sujet traité sont les suivantes :

1. A quelle époque de notre Histoire se situent les événements rapportés par ce document ?

2. Quels indices du texte te permettent de répondre?
3. Dans quelle région d'Algérie ont eu lieu ces événements ?
4. D'après toi, qui sont les principaux personnages ? Quel est le principal trait de leur caractère ?
5. Relève les mots ou groupes de mots qui renvoient aux moudjahidines et ceux qui renvoient aux soldats ennemis.

• Groupe (A) travaillant d'une manière individuelle

Nous avons proposé à notre public un récit historique qui porte sur la révolution algérienne. Les élèves ont procédé à la lecture silencieuse pour répondre à la question que nous avons proposée. La majorité des élèves n'ont pas pu accéder à la compréhension du texte ce qui nous a amené à faire intervenir une lecture magistrale qui les aide à décoder, déchiffrer et par conséquent, assimiler le sens.

Quant aux questions, elles étaient compliquées pour eux. C'est pour cela, nous avons eu affaire à une explication qui nous a fait perdre beaucoup de temps. La séance s'est achevée sans avoir complété les questions. Pour toutes ses raisons, on peut déduire que :

- La séance s'est vouée à l'échec à cause de la passivité des élèves.
- La motivation a fait défaut cruellement.
- Aucun contact ne s'est établi entre les élèves.
- La participation est totalement absente.

• Groupe (B) travaillant d'une manière collaborative

Nous avons mené la même séance de compréhension de l'écrit avec le deuxième groupe, mais cette fois-ci en adoptant le travail en équipe. Grâce à l'entraide et la collaboration des élèves lors de la lecture silencieuse, nous n'avons pas trouvé du mal à leur faire comprendre le texte proposé car la plupart des élèves ont bien l'assimilé. Leurs réponses étaient variées et nombreuses et la participation a atteint son paroxysme. Le travail d'équipe basé sur la collaboration, le partage et l'entraide a joué un rôle primordial dans la réussite de la séance de compréhension de l'écrit qui est considérée comme une activité très importante dans le projet.

Séance 03 : Vocabulaire

Durée : 1 heure

Support : le manuel scolaire

▪ Objectifs d'apprentissage:

- Identifier et employer les mots de la même famille.
- Enrichir le vocabulaire de l'apprenant avec des mots de la même famille.
- Former correctement une famille de mots à partir d'un même radical.

P. Bouvard (2005) a affirmé que « depuis quarante ans, le vocabulaire sert de pommade à nos plaies de société. ». Le vocabulaire est considéré depuis longtemps comme un traitement qui remédie aux problèmes lexicaux de la société.

▪ Activité proposées :

- Activité n°01, page 77 du manuel scolaire :

On a demandé aux élèves de compléter les phrases avec le mot qui convient pris dans cette liste de mots appartenant à la même famille : libre - liberté - libérer - librement. Accorde ces mots si nécessaires.

- Les hommes ont toujours lutte pour leur
- Les Chouhadas ont sacrifié leur vie pour que vive l'Algérie et indépendante.
- Chacun peut exprimeridées.
- Nelson Mandela a été 27 ans d'emprisonnement.

- **Activité n°2, page 77 du manuel scolaire :**

L'objectif de cette activité était d'enrichir le vocabulaire des élèves avec des mots de la même famille, après avoir lu le petit texte ci-dessous, le comprendre et l'analyser.

« La cloche annonce la fin de la récréation. Le maître fit quelques pas entre les tables. Il marcha jusqu'à son bureau et proclama :

« La patrie ! Qui d'entre vous sait ce que veut dire patrie ? »

On ne comprit pas, alors le maître expliqua :

« Ceux qui aiment leur patrie et agissent pour son bien s'appellent des patriotes... »

D'après Mohammed Dib, « La Grande Maison ».

● **Groupe (A) travaillant d'une manière individuelle**

Les élèves ont mis, au premier moment de la séance, beaucoup de temps à analyser le texte, il y a eu même des élèves qui ont donné de fausses réponses. Par la suite, nous avons écrit deux

mots au tableau (patrie et histoire) et on leur a demandé de trouver des mots de la même famille.

Les remarques que nous avons obtenues après avoir terminé les activités sont les suivantes :

- La séance est routinière. Elle est menée en suivant la méthode traditionnelle.
- L'absence totale de la motivation.
- Les élèves sont découragés à faire les exercices.
- La participation manque cruellement.
- L'interaction laisse sa place à la passivité (l'apprenant n'est pas le moteur de la classe comme l'exige les méthodes modernes).
- Une heure ne suffit pas pour achever la leçon.

• **Groupe (B) travaillant d'une manière collaborative**

Comme nous avons l'habitude, le travail avec ce groupe se fait en équipe, mais cette fois-ci, nous avons réparti les élèves en deux groupes : un de filles et autre de garçons. Après avoir analysé le texte et cherché les mots de la même famille, Nous nous sommes aperçues que :

- Cette répartition avait un impact positif sur les apprenants. Elle leur a donné le plaisir d'apprendre et les a réjouis.
- Les élèves ont bien discuté, expliqué et répondu.
- La division selon le sexe a créé un climat compétitif entre les apprenants. En effet, chaque groupe a voulu devancer l'autre et gagner la compétition.
- Ce travail en groupe a facilité la compréhension.
- Il nous a fait gagner beaucoup de temps.
- Les exercices ont été bien faits dans un temps record car les tâches ont été réparties entre tous les membres des groupes.
- Cette méthode (le travail collaboratif) a sorti l'apprenant de sa stupeur. Elle a créé en lui un esprit de création, de compétition, de persévérance et de la recherche.
- Ce travail a dynamisé les apprenants et a facilité la transmission du savoir.
- Les élèves ont souhaité que cette méthode soit perpétuelle.

Séance 04 : Grammaire

Durée : 1 heure

Support : le manuel scolaire page

Objectifs d'apprentissage : employer les connecteurs chronologiques et repérer leurs valeurs.

▪ Activités proposées :

Activité n°01 page 80 :

Les élèves sont invités dans cet exercice à relever dans les phrases ci-dessous les compléments circonstanciels de temps et préciser s'ils expriment un moment date, une durée ou une répétition.

- L'indépendance de l'Algérie fut proclamée le 5 Juillet 1962.
- La Guerre de libération nationale dura 7 ans et demi.
- Chaque année, nous célébrons l'anniversaire du déclenchement de la Lutte armée.
- Au petit matin, les moudjahidine se rendirent sur les lieux du combat.

Activité n°2 page 79 :

Nous avons demandé aux élèves d'ouvrir leurs livres sur la page 79 et de jeter un coup d'œil sur le texte cité ci-dessous. D'abord nous avons expliqué le texte en mettant l'accent sur les expressions écrites en gras (les connecteurs de temps). Tout au long de cette activité nous avons recours à plusieurs procédés à savoir : l'observation, l'analyse, formalisation, application.

« Les paysans algériens, exploités par les colons français, se mirent en grève. À la fin de la première journée, vers cinq heures de l'après-midi, une grande assemblée se tint en bordure de la route nationale : plus de cinq cents fellahs étaient présents. Au moment où les groupes commençaient à se séparer, un métayer s'engagea à donner satisfaction à leurs revendications.

Le lendemain matin, deux délégations de travailleurs de la ville vinrent les saluer et les assurer de leur solidarité..... Après trois jours, à Hennaya seulement, ils étaient un millier qui avaient suspendu tout travail..... La grève gagnait de proche en proche.

Mohammed DIB, L'incendie (1954) Ed. POINTS »

• **Groupe (A) travaillant d'une manière individuelle**

A la fin de la séance, nous avons remarqué que :

- Les élèves ont bien assimilé le texte car il est à la portée de tout le monde.
- Les élèves se sont heurtés à un blocage lors de la phase d'application (consignes ne sont pas adaptés au niveau des élèves).

- Un petit nombre d'élèves ont essayé de participer alors que la grande majorité ont plongé dans une passivité profonde.

Toutes les remarques négatives que nous avons avancées sont dues au manque de la motivation qui permet d'améliorer l'apprentissage, renforcer la concurrence et la concentration sans oublier que certains élèves ont un niveau assez faible en français.

• Groupe (B) travaillant d'une manière collaborative

Nous avons fait le même travail de l'autre groupe avec celui-ci. Mais cette fois-ci, nous avons regroupé les élèves en quatre groupe, chacun d'entre eux contient 5 membres.

A la fin de la séance, nous avons remarqué ce qui suit :

- Les élèves ont bien répondu aux questions.
- Le travail a été fait dans un temps record. (Un gain de temps grâce au travail coopératif).
- Le travail collaboratif a insufflé à chacun beaucoup de vertus comme l'entraide, l'altruisme et l'esprit de coopération.
- La répartition de la tâche a facilité sa réalisation en la faisant dans un peu de temps.

Séance 05 : Conjugaison

Durée : 1 heure

Support : le manuel scolaire page + le tableau.

- Objectifs d'apprentissage :
 - Identifier la formation et la valeur des temps de récit.
 - Savoir conjuguer les verbes à l'imparfait et au passé simple.
- Les activités proposées :

Activité n°01 page 82 :

Nous avons demandé aux élèves de souligner d'un trait les verbes à l'imparfait et de deux traits les verbes au passé simple, contenus dans le paragraphe ci-dessous.

« Nous nous trouvâmes devant un grand oued, bordé de jardins où poussaient des figuiers. L'ennemi s'aperçut de notre présence et se rendit à l'endroit par où nous étions passés. Il se mit à nous bombarder. Le lendemain, les chars ennemis nous poursuivirent. Nous réussîmes à nous abriter dans une région à accès difficile, celle des monts Béni Salah. »

Activité n°02 page 82 :

Nous avons demandé aux élèves de conjuguer correctement les verbes du paragraphe ci-dessus, à l'imparfait ou au passé simple.

« La scène se déroule à Tala, pendant la guerre de Libération. Ce village kabyle doit être détruit, et ses habitants n'ont qu'une heure pour quitter les lieux. Les rues de Tala (être) désertes... Quand (éclater) le premier obus, tous (s'affoler). Les femmes (crier), De partout (sortir) des groupes apeures qui (courir), (s'appeler), (se heurter) dans les rues avec leurs ballots. Un deuxième obus (passer) au-dessus de leurs têtes. Ils (avoir) le temps de voir le minaret voler en éclats. ».

D'après Mouloud Mammeri, L'Opium et le bâton. Éd. Plon

• Groupe (A) travaillant d'une manière individuelle

Dans un premier temps, et on adoptant la méthode du travail individuel, nous avons commencé par rappeler aux élèves l'axe du temps. Ensuite, nous leur avons demandé de lire le texte pour relever les verbes conjugués, identifier leurs infinitifs, leurs groupes et leur temps. En arrivant à la phase d'application, les élèves se sont bloqués car ils n'ont pas compris les consignes donnés. Nous avons dû intervenir pour leur faire comprendre ce qu'étaient les exercices. D'après ce que nous avons fait, nous avons vu que :

- La séance était fatigante pour nous car les élèves ne se sont intéressés pas (une indifférence totale).
- Le travail individuel n'était pas favorable à l'amélioration de l'apprentissage car les la moitié d'élèves ont accusé un retard considérable en matière de conjugaison.

• Groupe (B) travaillant d'une manière collaborative

Après avoir réalisé les mêmes activités du groupe (A) et en suivant la méthode du travail collaboratif, Nous avons remarqué que :

- Le travail collaboratif a créé une bonne situation d'apprentissage.
- Les élèves ont bien conjugué les verbes à l'imparfait et au passé simple.
- Les élèves étaient enthousiastes, motivés et intéressés à la séance.

Séance 06: Expression orale

Durée : 1 heure

Support : le manuel scolaire

Objectif : identifier le thème et produire un récit cohérent et compréhensible à partir d'un support visuel (images).

Les élèves sont appelés à observer les images puis répondre aux questions proposées. Cette séance vise à donner à ces apprenants des compétences pour les amener à s'exprimer oralement en français dans toutes les situations adaptées à leur milieu et à leur âge.



Figure n°01 : le manuel scolaire page 73.

▪ Les questions posées sont les suivantes :

1. Que représente la première date pour l'Algérie ?
2. Combien d'années y a-t-il entre le déclenchement de la Révolution nationale et la proclamation de l'Indépendance ?
3. Comment et où les Algériens ont-ils célébré leur fête de l'indépendance ? Comment étaient les quartiers ce jour-là ?
4. Comment le 5 juillet de chaque année est-il célébré en Algérie ?

● **Groupe (A) travaillant d'une manière individuelle**

En premier moment, nous avons demandé aux élèves d'ouvrir leurs livres et d'observer les quatre images. Quinze (15) minutes plus tard, nous leur avons demandé de décrire ces images. A la fin de la séance, nous avons remarqué ce qui suit :

- La monotonie a régné dans la classe.
- Un manque flagrant de motivation (personne n'a pris l'initiative pour répondre).
- Les élèves avaient des difficultés à s'exprimer correctement.
- Une timidité injustifiable de la part des élèves.
- Le manque de confiance en soi.

• Groupe (B) travaillant d'une manière collaborative

Nous avons mené la même séance d'expression orale avec ce groupe, en adoptant toujours le travail en équipe et répartissant les élèves en groupes de 4 à 5 membres. Nous avons ainsi donné une image à chaque groupe pour l'observer et la commenter. Par ce mode de travail, nous avons constaté un changement radical dans le déroulement de la séance :

- Les élèves étaient plus motivés et plus encouragés à partager leurs idées.
- La timidité était surmontée.
- La confiance en soi était développée.
- La classe est était mouvementée.
- Les élèves ont participé vivement et essayé de s'exprimer malgré les difficultés auxquelles ils se sont heurtés.

Séance 07: Expression écrite

Durée : 1 heure

Support : le manuel scolaire

- Objectifs d'apprentissage :
- Amener l'élève à s'exprimer par écrit.
- Réinvestir les ressources acquises lors du projet.

L'expression écrite est une séance phare de chaque projet car elle permet à l'élève de réinvestir toutes ses acquis qu'il a appris auparavant. C'est dans cette activité que l'enseignant peut évaluer ses élèves à travers les objectifs assignés.

- Activités proposées :
- Préparation à l'écrit:

Activité n °1 page 85 :

Les élèves sont invités à : imaginer la suite des événements du récit historique cité ci-après en employant les temps du passé, puis employer les verbes : encercler, bombarder, blesser, survoler, fuir, se réfugier, courir, démolir...

« Un village décimé par la furie coloniale

C'était le mois d'août 1958. Les soldats français étaient venus tôt le matin afin de mettre le feu au village Imakrien, situé sur les hauteurs de Naciria, commune de Boumerdes, ce village abritait beaucoup de Moudjahidines.

Un avion ennemi.....Les maisons

Les habitants du village.....

Les survivants se souviennent encore de ce mois d'août 1958. »

Activité n°2 page 85 :

Les élèves sont invités à rédiger la fin du récit historique suivant :

« Nous partîmes le 15 septembre 1957 à la nuit tombante. Je devais faire partie d'un groupe composé de 15 djounouds dont un seul parmi nous était armé d'un vieux fusil de chasse. Notre mission avait pour but l'acheminement des armes et munitions à partir de la Tunisie. Nous ne devons marcher que pendant la nuit.

Le 30 septembre, nous avons atteint le djebel Ahmar, dans la région des Aurès. Vers : Ina heures du matin, nous nous trouvâmes face-à-face avec des troupes de l'Armée cola--Hale qui procédaient au ratissage de toute la région, où se trouvait un nombre important d'éléments de l'ALN. Nous ne pouvions riposter à l'enfer des balles et des lance-flammes qui s'abattit sur nous. Nous prîmes la décision de nous disperser dans tous les sens. Nous étions encerclés de toutes parts. Nous n'avions aucune chance de nous en sortir.

Un miracle se produisit. Alertés par la fusillade, des éléments de l'ALN.....

- La production écrite:

Activité d'écriture, page 85/86/87 :

Les élèves sont invités à lire attentivement l'extrait adapté de la bande dessinée «P'tit Omar, la révolution dans le cartable » de S. Amirat et B. Abbas-Kebir.

C'était en 1957. Ce matin-là, P'tit Omar avait pour mission d'ouvrir la route à trois jeunes Fidaiyate et surtout de veiller à ce qu'elles arrivent saines et sauvées à leur rendez-vous. Elles devaient passer par la rue Abderrames.

Puis, nous leur avons présenté les consignes et les critères de réussite mentionnés dans ce qui suit :

- Consignes :

- À l'occasion de la Journée du Chahid, tu es chargé de rédiger un récit historique pour rendre hommage à P'tit Omar, le héros de la Révolution nationale.

- À partir de la bande dessinée qui t'est proposée, écris un récit historique d'une dizaine de lignes relatant cet épisode de la Bataille d'Alger auquel P'tit Omar a participé.

• Critères de réussite :

- Tu rédiges le récit à la 3^{ème} personne.

- Tu emploies des indicateurs de temps.

- Tu utilises les temps du récit (imparfait, passé simple, plus que parfait).

- Tu respectes les différentes étapes du récit : Le début de l'histoire, le déroulement des événements et la fin de la mission.

Qui ?	Quoi ?	Où ?	Pourquoi ?	Quand ?	Comment ?
Le P'tit Omar petit garçon. Le héros de la révolution algérienne.	Sauver la vie de trois Fidaiyate	La rue Abderrames	Pour sauver la vie de ces trois femmes parce que sont des algériennes fidaiyate déguisées en européennes, leur évitant d'être fouillées par les militaires.	Un matin En 1957	Le P'tit Omar demanda à ses amis de faire peur aux trois femmes européennes.

Tableau n°02: les conditions d'énonciation

• Le compte rendu :

Texte proposé :

Nous avons proposé aux élèves un petit texte contenant des fautes de différentes formes et nous leur avons demandé de lire.

Le courage du petite omar dans la bataille d'alger.

En1957 dans le matin sur le rue de abderames, le petit Omar réfléchissais à un scénario pour aiderles trois femmes.Le petit Omardemandai l'aide de ces amis.

Quand les trois femmes arrivèrent au niveau des enfants, ils commencèrent a hurler et crier « vive l'Algérie ». Les soldats français prirent les fidaiyates comme des européennes à cause de leur déguisement. Les femmes passèrent la rout silencieusement et arriva saines et saufe à leur rendez-vous.

La mission était réussie grâce à l'intelligence et le courage du petit Omar.

2- Correction des erreurs communes :

Erreur	Type	Correction

Tableau n°03 : Correction des erreurs communes.

• Exercices de remédiation :

- Exercice 01 : Les élèves sont invités à mettre les verbes ci-dessous au passé simple.

▪ Il (arriver).....

▪ Nous (être)

- Exercice 02: Les élèves sont invités à souligner la bonne réponse.

▪ (L'algérie / L'Algérie) est un grand pays.

▪ (Omar /omar) est un élève très intelligent.

• **Groupe (A) travaillant d'une manière individuelle**

Cette séance s'est étalée sur trois heures. (Préparation à l'écrit qui vise à préparer élève à la rédaction. Puis, la rédaction pour arriver enfin au compte rendu qui permet aux élèves d'améliorer un paragraphe proposé, identifier leurs erreurs et de s'auto-évaluer.)

Commençant par la première phase qui est la préparation à l'écrit, nous avons demandé aux élèves d'observer le texte à la page 85. Puis nous leur avons demandé de le compléter. Nous avons remarqué que la plupart des élèves n'ont pas arrivé à comprendre le texte alors qu'un nombre minimum l'a compris sans problèmes. Cela était dû au manque du baguage linguistique.

Passant à la phase de rédaction qui consiste à rédiger un récit historique à partir d'une bande dessinée. D'après ce qu'on a fait dans ces deux séances, nous pouvons donner les remarques suivantes :

- L'élève ne peut pas s'exprimer tout seul, sans l'aide de ses amis.
- Le manque d'un bagage linguistique empêche l'élève de rédiger.
- Le travail individuel ne permet pas aux élèves à d'échanger leurs idées.

Quant à la troisième phase, celle du compte rendu, les élèves étaient appelés à identifier leurs erreurs et à les corriger. Nous avons proposé au tableau un texte à améliorer. Dans cette séance, nous avons constaté qu'un nombre limité d'élèves étaient motivés et ont essayé de participer alors que les autres étaient démotivés et passifs.

• Groupe (B) travaillant d'une manière collaborative

Au début de la séance (travail en groupe), comme nous l'avons l'habitude, nous avons réparti les élèves en quatre groupes et nous avons donné à chacun un nom (groupe des champions, groupe des héros, groupes des courageux et groupe des chevaliers).

Nous avons remarqué ainsi que cette composition a plu, ce qui a contribué à les motiver et encourager.

Nous avons proposé les mêmes activités que l'autre classe, en commençant de l'activité de la préparation à l'écrit. Nous avons immédiatement remarqué un rythme de travail complètement différent. En effet, le climat compétitif s'est installé au sein de chaque groupe et les élèves ont commencé à travailler rapidement. Nous avons senti que les élèves étaient solidaires et coopératifs et chacun faisait sa part pour donner de bonnes réponses.

Arrivant à la deuxième phase, celle de la rédaction. La consigne donnée aux élèves était de rédiger un récit historique à partir d'une bande dessinée. Ces derniers ont été aidés avec une boîte à outils. Nous leur avons ainsi demandé de commencer le travail et partager leurs idées et que le groupe qui aurait la meilleure production sera récompensé par des points comptabilisés dans l'évaluation continue. Sans tarder, les élèves ont attaqué au travail.

Par la suite, nous avons remarqué immédiatement qu'ils ont réussi à se répartir les tâches (les uns rédigent et les autres corrigent. etc.). C'était pour eux un défi à relever. C'était difficile de décider puisque les deux groupes méritent amplement de gagner. Nous avons réussi alors à instaurer un climat purement motivationnel.

Quant à la dernière phase, celle du compte rendu, les élèves avaient pour mission de corriger un petit texte et chaque groupe devait trouver six erreurs et celui qui les trouverait serait le gagnant. Nous avons vu que chaque élève aide l'autre et que l'interaction, le partage, la coopération, l'entraide se sont instaurées en classe de manière très remarquable.

7. Bilan

Dans cette partie de notre travail de recherche, nous avons présenté une expérimentation que nous avons menée avec un public de 3^{ème} année moyenne réparti en deux échantillons. Son

objectif était de montrer l'apport du projet pédagogique collaboratif dans le développement de la motivation de ces apprenants.

Ce tableau résume les caractéristiques qui ont distingué les deux groupes : celui travaillant d'une manière individuelle et l'autre en équipe.

Groupe B (Travail collaboratif)	Groupe A (Travail individuel)
<ul style="list-style-type: none"> • Interaction, enthousiasme et motivation élevés. • Investissement de tous dans la tâche demandé. • Bonne mise en relation entre les apprenants. • Meilleure concentration et distraction plus faible. • Respect du temps imparti. • Respect des rôles attribués à chacun. • La plupart de réponses des apprenants sont justes. 	<ul style="list-style-type: none"> • Manque d'interaction et d'échange entre les élèves. • La perte du temps. • La motivation est faible ou quasi inexistante. • Manque de créativité et d'efficacité. • Climat du travail négatif. • Faible rendement et productivité.

Tableau n°04 : Les caractéristiques distinguant les deux groupes expérimentaux

En conclusion, après l'étude et l'analyse de différentes phases de cette expérimentation, nous pouvons dire que la pratique de la pédagogie du projet dans une classe de FLE améliore les apprentissages des élèves ainsi que leur confiance en soi, et que le travail collaboratif encourage ces derniers à produire mieux par l'interaction et la confrontation de leurs idées. Dans ce cas, le rôle de l'enseignant reste principal, car il participe à guider les apprenants afin que le travail soit efficace sur tous les plans.

Conclusion générale

Au regard de notre recherche, cours de notre étude, nous nous sommes intéressées à l'étude de la pédagogie du projet, de voir quel impact le projet pédagogique réalisé collaborativement pourrait-il avoir sur l'apprentissage des élèves de la 3^{ème} moyenne et sur le développement de leur motivation et performance scolaire ?

Notre travail est divisé en trois chapitres. Nous avons réservé le premier chapitre au projet en éducation, sa définition, les étapes de sa réalisation, ses conditions et le rôle de l'enseignant et l'élève dans ce contexte. Le deuxième chapitre était consacré aux différents éléments et théories qui concernent la motivation scolaire. Enfin, nous en avons terminé avec l'expérimentation. Les résultats auxquels nous sommes arrivés, ont validés nos hypothèses mises au début de notre travail.

Après avoir eu l'occasion de réaliser tout un projet pédagogique dès la première séance jusqu'à la dernière et après avoir observé, noté et évalué le travail des jeunes apprenants. Nous nous permettons de dire que le projet collectif est l'une des stratégies les plus efficaces et avantageuses pour les apprenants qui ont des difficultés au niveau de la compréhension, la participation, la timidité et la peur que leur réponse soit fausse. Cette approche met l'apprenant dans une situation de communication où il devient un élément actif, alors il doit agir, s'exprimer, s'échanger, s'interroger et par la suite il s'améliore. Autrement dit, dans un travail collaboratif, l'apprenant construit lui-même son propre savoir.

Si les enseignants suivent correctement le processus collaboratif dans la réalisation des projets pédagogiques et respectent les normes essentielles de regroupement et de coordination, cette approche d'apprentissage peut être très efficace pour améliorer le niveau des apprenants. Cependant, il n'est pas du tout facile de mettre en place une pédagogie de projet en classe du FLE, surtout en présence des conditions d'empêchement comme la taille des groupes, le facteur du temps, les pré requis des apprenants et la surcharge du programme institutionnel, notamment que la principale préoccupation des enseignants est de terminer le programme de l'année scolaire. Nous pouvons donc dire que la pratique de la pédagogie du projet est toujours associée à des facteurs extrascolaires qui entravent le bon fonctionnement de cette démarche.

Il est intéressant de noter que ce mode d'apprentissage ouvre un espace plus large pour que les apprenants acquièrent plus d'informations, corrigent les erreurs, s'habituent à communiquer et à accepter les opinions des autres, et même de développer leurs capacités personnelles. L'apprenant devient ainsi plus actif, confiant, et surtout motivé. Enfin, enseigner en adoptant ces deux méthodes, la pédagogie du projet et le travail collaboratif est un outil

pédagogique validé didactiquement. À l'aide des conditions de réussite et des consignes de garantie, le projet pédagogique collaboratif est une démarche intéressante et profitable tant du point de vue de l'enseignant que de celui des élèves.

Pour finir, en perspective, il serait intéressant de faire des recherches et des études sur les modes d'évaluation de chaque phase de la réalisation du projet pédagogique collaboratif.

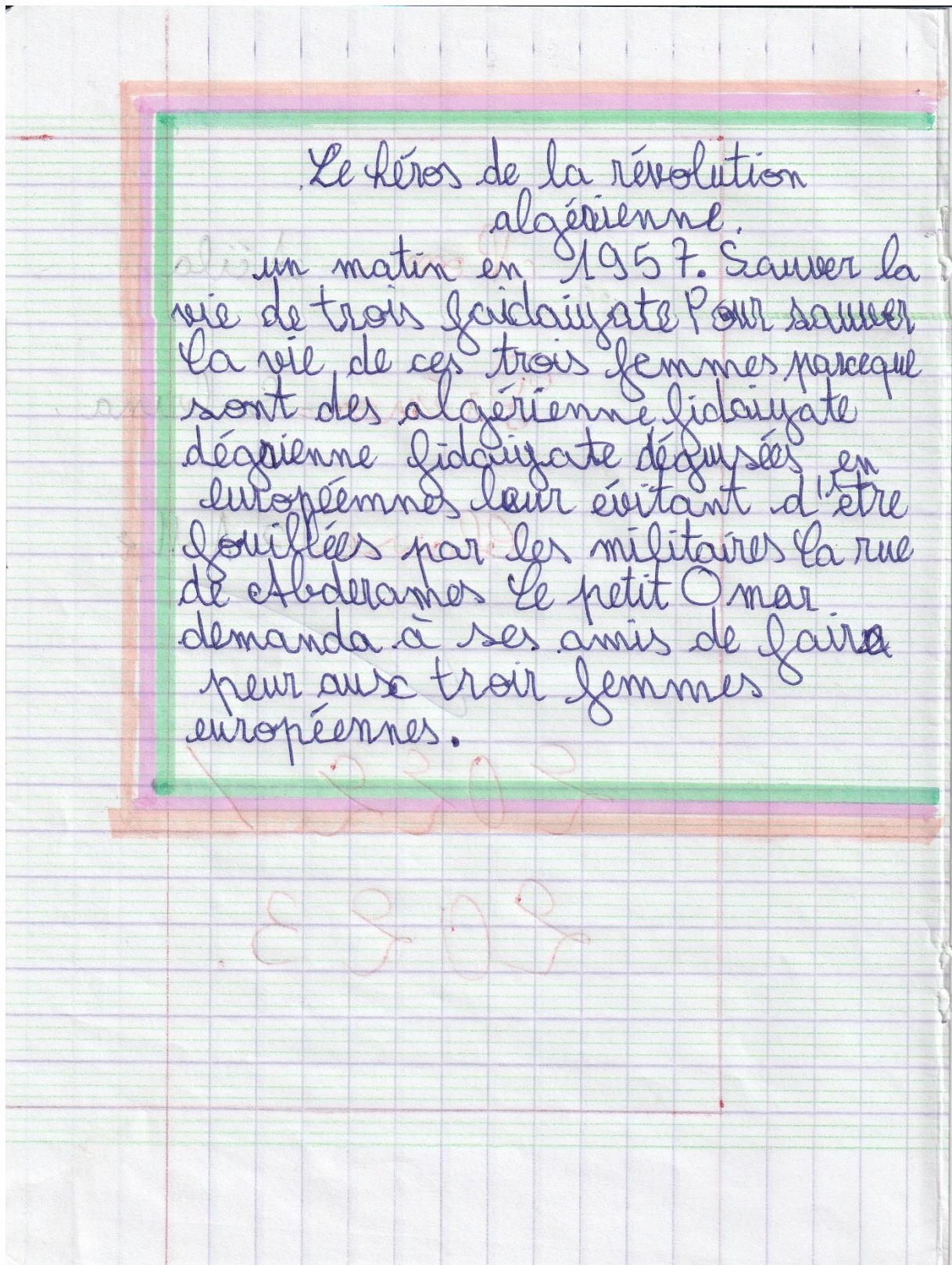
Références bibliographiques

1. Abrami, P. C.& al, (1996). *L'apprentissage coopératif : Théories, méthodes, activités*, Les Edition de la Chenelière, Montréal.
2. Barbareau, D. (1993). *Les sources et les indicateurs de la motivation scolaire*.
3. Barbeau, D. (1993). *Les sources et les indicateurs de la motivation scolaire*.
4. Barlow, M. (1993). *Le travail en groupe des élèves*, Armand Colin. Paris.
5. Baudrit. (2007). *Apprentissage Coopératif/Apprentissage Collaboratif : d'un comparatisme conventionnel à un comparatisme critique*, les sciences de l'éducation-pour l'Ere nouvelle, vol. 40, n°1. (consulté le 03 mai 2022).
6. Bensalem, D. (2012/2013). *La pédagogie du projet comme médiation pour le développement de la compétence rédactionnelle en FLE chez des apprenants algériens de 1ère année secondaire*, Thèse de Doctorat en didactique. (consulté le 15 avril 2022).
7. Boisseau, S. (2005-2006). *Apprendre autrement à l'école : le travail de groupe*.
8. Cohen, E. (1994). *Le travail de groupe, Stratégie d'enseignement pour la classe hétérogène*, Chenelière, Montréal. (consulté le 1 juin 2022)
9. Cuq, J.P. (2009). *Dictionnaire de didactique du français, LANGUE ETRANGERE ET SECONDE*, Paris, Jean Pencreach .
10. Djaafri, M.& Mahdi, H. (2018/2019). *L'impact de la pédagogie de projet sur la compétence, cas des apprenants de deuxième année secondaire, mémoire de Master, didactique de FLE*.
11. Djerou, H. (2020/2021). *Le travail collaboratif dans l'enseignement/apprentissage de l'expression écrite de FLE chez les étudiants de 1^{ère} année LMD français, à l'Université Mohamed KHIDHER, Biskra, mémoire de Master en didactique*.
12. Guettaf, A. (2020/2021). *La motivation scolaire dans l'enseignement /apprentissage en classe de FLE, cas des apprenants de 1ère année moyenne, Biskra*.
13. Jardou, A. (2010). *La motivation, langue et la culture étrangère*, Syrie.
14. Lieury, A. & Fenouillet F. (2013) : *Motivation et réussite scolaire*. Paris: 3ème Edition, Dunod.
15. Meirieup, (1984). *Itinéraire des pédagogies de groupe – Apprendre en groupe?* Lyon : Chronique Sociale. (consulté le 29 mai 2022).
16. Mokadem, M. (2017). *La motivation comme facteur de réussite scolaire*.
17. Mouri, F. Z. (2020). *L'enseignement/apprentissage collaboratif une prémisses d'une autonomie langagière assurée : quelle stratégie pour quelle finalité?*. (consulté le 19 mars 2022).
18. Nuttin, J. (1980). *Théorie de la motivation humaine. Du besoin au projet d'action*, Paris.

19. Office National des Publications Scolaires. (2018-2019). « Livre de lecture pour l'élève : Mon livre de Français 3ème Année moyenne ».
20. Office National des Publications Scolaires. (2021-2022). « Guide du manuel de Français 3ème Année Moyenne ».
21. Philippe, M. (1984). *Apprendre en groupe*; Lyon. (consulté le 17 mars 2022)
22. Raynal, F.& Rieunier, A. (2009). *pédagogie, dictionnaire des concepts clés : apprentissage, formation, psychologie cognitive*, Issy-lesMoulineaux, ESF éditeur, 7^{ème} édition.
23. Robert, J.P. (2008). *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Paris, l'essentiel français, 2^e édition.
24. Rolland, V. (2000). *La motivation en contexte scolaire : les résultats de la recherche en quinze questions*, Revue vie pédagogiques.
25. Vian, R. (1994). *La motivation en contexte scolaire* -St-Laurent, édition du Renouveau pédagogiques.

ANNEXES

Annexe I : Les productions individuelles



Le héros le petit Amar
un matin en 1957 Le petit
Amar Pour sauver la vie de ces
trois femmes parce que sont
des algériennes fidaïyate déguis-
ées en européennes leur
évitant d'être fouillées par
les militaires dans la rue de
Abderames sauver la vie de trois
fidaïyate. Il demanda à
ses amis de sûre leur aux trois
femmes européennes.
réussie Le héros de la révolu-
tion algérienne aux trois
femmes européennes.

Le petit Amar

Le un matin en 1957 petit garçon
sauter la rue de trois fidaïyates
pour sauter la rue de ces trois
femmes parce que sont des algériennes
une fidaïyate déguisée en européenne
nes leur interdisant d'être fidaïyates
d'être fouillés par les militaires
la rue de Aledrammes Le petit Amar
demanda à ses amis de faire peur
aux trois femmes
européennes.

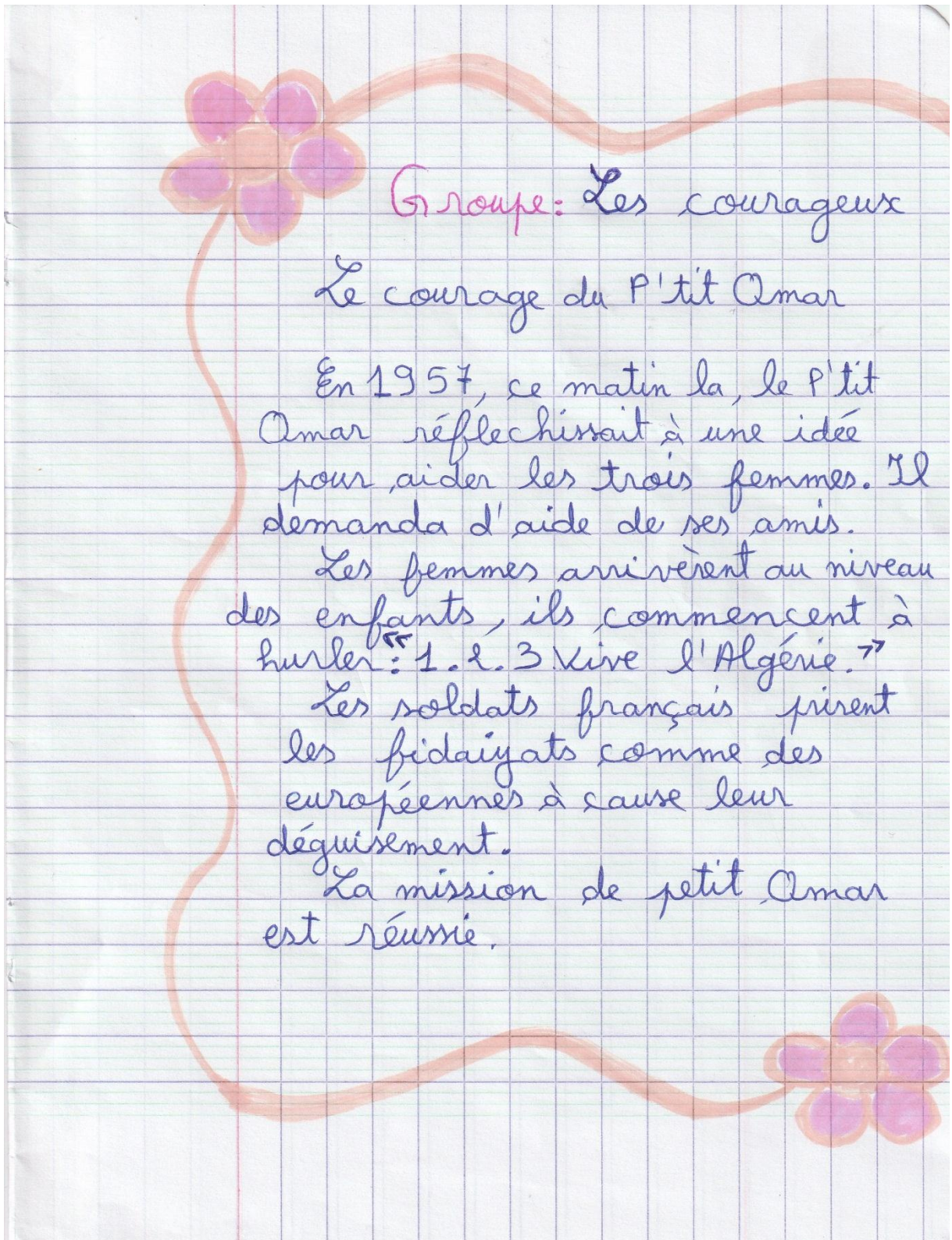
Le petite Omar

Le petit garçon sauver la vie de trois
fidayate ?

La rue de Abderrames Pour sauver la
vie de ces trois femmes parce que sont
des algérienne fidayate déguisées
de ces trois femmes petit garçon de
déguisés en turcs pour leur éviter
d'être fusillés par les militaires
un mat en 1957

Le petit Omar demande à ses amis
de leur aux trois femmes

Annexe II: Les productions collaboratives



Les héros

Le héros de la révolution algérienne

Un matin en 1971, dans la rue de Abdenames, le petit Omar sauver la vie de fidayate.

D'abord, le petit Omar demande à ses amis de faire peur aux trois femmes européennes pour sauver la vie de ces trois femmes parce que sont des algériennes fidayates déguisées en européennes leur évitant d'être fauilles par les militaires.

Les
Chevaliers

P'tit Amar

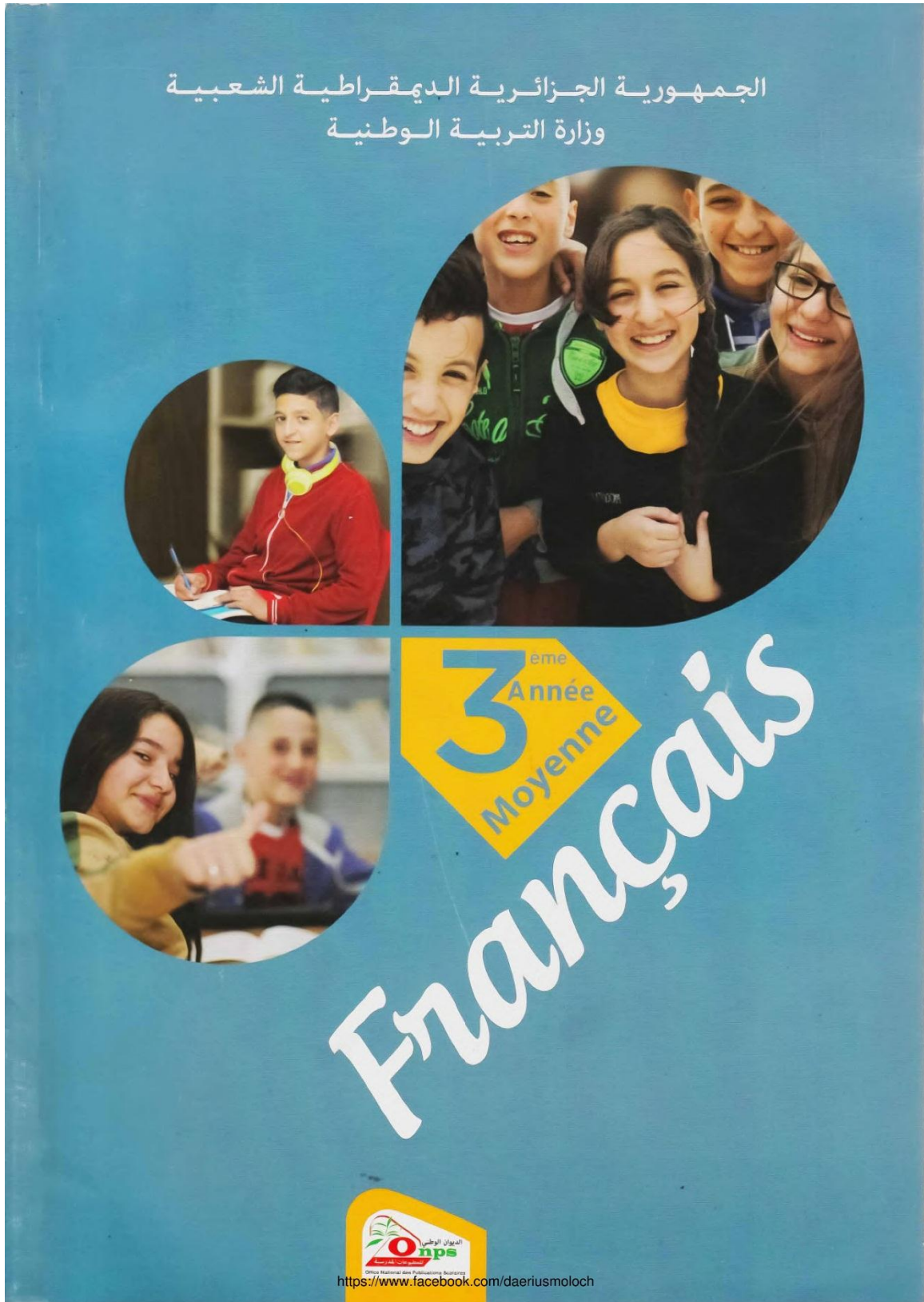
Le P'tit Amar est un héros de la révolution algérienne parce qu'il sauve la vie de trois fidaiyates. Un matin en 1957, le garçon demanda à ses amis de faire peur aux trois femmes européennes car ils sont des algériennes fidaiyates déguisées en européennes. Pour éviter fouillées par les militaires.

Les champions

Le héros de la guerre de l'Algérie.

c'était en 1957. Ce matin-là, P'tit Amar avait pour mission d'ouvrir la route à trois jeunes fidaïyates. Quand les trois femmes arrivèrent, les enfants font le peur aux trois femmes européennes. Mais, les femmes sont des algériennes fidaïyates déguisées en européennes. Pour passer la route sans problème et pour éviter les fouilles par les militaires.

Annexe III: Le manuel scolaire de 3^{ème} Année scolaire



Projet 2

Sous le titre **Histoire et Patrimoine**, réaliser un prospectus de récits historiques, portant sur un moment de l'Histoire nationale et sur l'Histoire d'un patrimoine pour les faire connaître.

Séquence

1

Rédiger un récit historique à partir d'une bande dessinée



Séquence

2

Décrire un patrimoine et l'insérer dans un récit



Situation de départ

C'est bientôt la Journée du chahid et du mois du Patrimoine. Pour commémorer ces deux événements, votre établissement a décidé d'organiser une exposition ayant pour thème « Histoire et Patrimoine ».

Pour participer à cet événement, vous êtes chargés de réaliser un recueil de récits historiques illustrés sous forme de prospectus afin de faire connaître l'histoire de votre pays.

Séquence

1

Ma patrie à travers l'Histoire

Situation : Pour participer à l'exposition dédiée à la célébration de la Journée du chahid, tes camarades et toi allez produire un recueil de récits illustrés portant sur l'Histoire nationale sous forme de prospectus pour le devoir de mémoire.

Tâche 1 : À l'issue de cette séquence, tu vas rédiger un récit historique à partir d'une bande dessinée.

- Pour cela, tu vas apprendre à :
 - écouter et comprendre un récit historique
 - produire à l'oral un récit historique à partir d'une date et d'une photo
 - lire et comprendre un récit historique
 - produire à l'écrit un récit historique à partir d'une bande dessinée.

- Et tu vas apprendre à utiliser les outils de la langue suivants :
 - les mots de la même famille
 - l'expression du temps / les connecteurs chronologiques
 - les temps du récit : imparfait/passé simple
 - l'accord du verbe avec son sujet

Station-projet

Première étape

Lecture récréative

Lire pour le plaisir

Avant l'écoute

Observe l'illustration.



Il y a certainement dans votre entourage quelqu'un qui a participé à la guerre de Libération nationale. Qui est-il ? Est-il toujours en vie ? Dans quelle région a-t-il combattu ?

J'écoute et je comprends



Piste 4

Maintenant, tu vas écouter un document sonore. N'oublie pas de lire les questions avant chaque écoute.

L'écoute active



1^{re} écoute

- 1 Quel média (moyen d'information) a diffusé ce témoignage ?
 Internet la radio la presse écrite
- 2 Quelle personne est interviewée par le journaliste ? Qui est-elle ?

Séquence

1

3 Le thème de ce témoignage est :

- La proclamation de l'Indépendance Le Congrès de la Soummam Le Cessez-le-feu

4 La date de l'événement est :

- 20 Août 1956 5 Juillet 1962 19 Mars 1962

5 Que signifie chaque abréviation ? ALN - PC

2^e écoute

• Réponds par Vrai ou Faux.

- Au secrétariat du PC, les officiers étaient en liaison directe par radio avec la France où se déroulaient les négociations.
- La nouvelle du cessez-le-feu a été diffusée par des agents de liaison.
- La nouvelle du cessez-le-feu a été accueillie avec joie.

Vrai Faux

3^e écoute

- 1 Qu'est-ce qui a le plus marqué cet ancien officier de l'ALN ? Pourquoi ?
- 2 La victoire a été arrachée grâce à des sacrifices. De quels sacrifices s'agit-il ?
- 3 Pourquoi M^r Hadj Salah Mekacher a-t-il écrit des livres après l'Indépendance ? Quel est leur thème ?

Après l'écoute

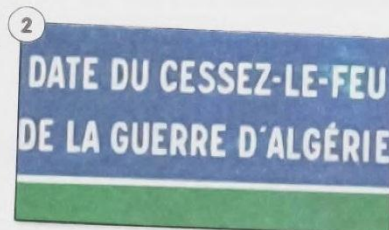
R ÉCAPITULONS

- À la lumière de ce que tu as étudié en histoire, dis avec tes mots ce que tu comprends par cette affirmation de Hadj Salah Mekacher : **La victoire ne se donne pas, elle s'arrache.**



Je m'exprime

Arrêt sur image : parlons-en!



Expression orale

- 1 Attribue chacune des dates suivantes à son image :

<input type="radio"/> le 5 Juillet 1962	<input type="radio"/> le 1 ^{er} Novembre 1954
<input type="radio"/> le 19 Mars 1962	<input type="radio"/> le 20 Août 1956
- 2 Que représente la première date pour l'Algérie ?
- 3 Que représente chacune des trois autres dates ?
- 4 Combien d'années y a-t-il entre le déclenchement de la Révolution nationale et la proclamation de l'Indépendance ?
- 5 Quel était le sentiment des Algériens le jour de l'Indépendance ?
- 6 Comment et où les Algériens ont-ils célébré leur fête de l'Indépendance ? Comment étaient les quartiers ce jour-là ?
- 7 Comment le 5 Juillet de chaque année est-il célébré en Algérie ?

Construisons à l'oral un récit relatant cette date historique

- À l'aide de la banque de mots suivante, produis phrase par phrase un récit pour raconter les manifestations de joie qui ont eu lieu le jour de l'Indépendance.

Banque de mots

Qui ?	Quoi ?	Où ?	Quand ?	Comment ?	Pourquoi ?
- Le peuple algérien	- sortir - manifester	- dans les rues	- le 5 Juillet 1962	- joyeusement	- célébrer un événement historique
- Les Algériens	- marcher	- sur les places publiques	- le jour de l'Indépendance	- dans la joie et le bonheur	- recouvrer la liberté
- La foule	- défiler, chanter, danser	- sur les camions	- ce jour-là	- foule dense en délire	- exprimer la fin du colonialisme
- Femmes hommes et enfants	- pousser des youyous	- sur les balcons	- pendant plusieurs jours	- drapeaux flottant au vent	- exprimer la fin de sept années de massacre
- Jeunes et vieux	- brandir les drapeaux	- sur les terrasses		- femmes en haïk blanc tombant sur les épaules	- fêter la libération du pays
- Les manifestants	- tirer des coups de barouds	- partout dans toute l'Algérie			
- Les moudjahidine/maquisards	- crier « Vive l'Algérie ! »	- aux quatre coins du pays			
- des cortèges, des défilés, des marches					

Expression orale

RÉCAPITULONS

- En binômes, produisez un énoncé oral dans lequel l'un de vous raconte comment fut célébrée cette date mémorable, le premier jour de l'Indépendance.

Je lis et je comprends

UN ÉPISODE DE LA RÉVOLUTION ALGÉRIENNE DANS LA RÉGION D'AOKAS :

Femmes courage

Nous sommes en 1959. C'est un après-midi ensoleillé du mois d'août. Et ce jour-là, depuis plusieurs heures, un grand accrochage entre l'armée française et l'armée de Libération nationale fait rage dans la montagne d'Aït Aïssa, en Kabylie. Dans le feu de l'action, un combattant, Salah N'kitount, est touché. Il a reçu une balle dans la cuisse gauche. À bout de force, le moudjahid est sur le point de tomber et de perdre connaissance.

Soudain, sorties de nulle part, trois femmes accourent vers le blessé. Deux le soutiennent par les aisselles pendant que la troisième saisit le fusil et défait la cartouchière. L'une d'elles rassure l'homme : « Courage, courage ! Nous allons te conduire en lieu sûr pour te faire soigner ». Et pendant que deux femmes servaient de béquilles au blessé, l'autre en éclaireur, devance le petit groupe de quelques dizaines de mètres...



Ils marchent depuis plusieurs minutes lorsque, aux environs de Tagoussimte, la femme revient précipitamment sur ses pas pour alerter ses camarades : une patrouille de soldats est dans les parages ! Avec une rapidité extraordinaire, les trois femmes s'affairent comme un seul homme : un tas de bois coupé et rangé là par un bûcheron offre une cachette idéale. Quant à l'arme et la cartouchière, elles sont enterrées en quelques secondes à quatre ou cinq mètres plus loin... Le détachement passe à une faible distance sans remarquer la présence des résistants dans leur cachette... Dix minutes plus tard, les trois femmes conduisent le blessé dans une casemate où les premiers soins lui sont donnés. À l'aube, le blessé est transporté à dos de mulet vers les profondeurs du maquis appelé Achrit.

Les trois valeureuses femmes ont réussi courageusement leur mission !

Khaled Lemnouer, 50^e Anniversaire de l'Indépendance, *Le Soir d'Algérie*, 2012.

Compréhension de l'écrit



J'observe et j'anticipe

- 1 À quelle époque de notre Histoire se situent les événements rapportés par ce document ? Quels indices du texte te permettent de répondre ?
- 2 Dans quelle région d'Algérie ont eu lieu ces événements ?
- 3 D'après toi, qui sont les principaux personnages ? Quel est le principal trait de leur caractère ?



Je lis pour comprendre

- 1 Où et quand précisément les faits se sont-ils déroulés ?
- 2 Relève les mots ou groupes de mots qui renvoient aux moudjahidine et ceux qui renvoient aux soldats ennemis.
- 3 Un des combattants algériens a reçu une balle. Que risque-t-il ?
- 4 Quel mot du texte annonce un événement inattendu ? De quel événement s'agit-il ?

Je relis pour mieux comprendre

- 1 Le blessé a-t-il été soigné sur place ? Comment les femmes ont-elles procédé pour l'évacuer dans un lieu sûr ?
- 2 Pendant le trajet, un danger surgit. Lequel ? Qui a donné l'alerte ?
- 3 Quel stratagème ces femmes ont-elles élaboré pour ne pas être repérées par l'ennemi ?
- 4 Relève dans le texte deux expressions qui indiquent que ces femmes ont agi très vite.
- 5 Relève les indicateurs de temps qui organisent le déroulement des événements.
- 6 Ces femmes ont-elles réussi leur mission ?
- 7 Relève les mots qui montrent les qualités de ces femmes.
- 8 Si cet épisode de la Révolution algérienne avait été rapporté par un soldat de l'armée française, aurait-il eu le même point de vue sur ces femmes ?
- 9 Quel est le temps dominant dans le texte ? Cela te surprend-il ? Justifie son emploi dans ce genre de texte.

RÉCAPITULONS

- Dans quels paragraphes du texte se situent les différents moments de ce récit ?
 1. **Situation initiale.**
 2. **Déroulement des événements de l'histoire.**
 3. **Situation finale.**
- Donne un titre à chaque moment de ce récit.

Je retiens l'essentiel

Le récit historique est un texte qui relate une succession d'événements réels en rapport avec l'Histoire.

Je vais plus loin, je donne mon avis.

- Quels sentiments ces femmes courage suscitent-elles chez le lecteur ?
- Quel « *devoir de mémoire* » leur doit-on ?

DES OUTILS POUR DIRE, LIRE ET ÉCRIRE



Les mots de la même famille

La cloche annonce la fin de la récréation. Le maître fit quelques pas entre les tables. Il marcha jusqu'à son bureau et proclama :

« La patrie ! Qui d'entre vous sait ce que veut dire patrie ? »

On ne comprit pas, alors le maître expliqua :

« Ceux qui aiment leur patrie et agissent pour son bien s'appellent des patriotes. »

D'après Mohammed Dib, *La Grande Maison*.



Je lis et je repère

- 1 Qui parle dans l'énoncé ci-dessus ? De quoi parle-t-il ?
- 2 Relève deux mots formés à partir d'un même radical.

J'ANALYSE

- 1 Quel est le radical commun aux deux mots « patrie » et « patriote » ?
- 2 Donne d'autres mots formés à partir du même radical. (Aide-toi du dictionnaire).
- 3 Quel autre lien les unit ?
- 4 Comment appelle-t-on ces mots formés à partir d'un même radical et unis par le sens ?

Faisons le point

- Les mots qui appartiennent à la même famille sont formés à partir du même radical.

Exemples : patrie - patriote - patriotique - patrimoine - patriotisme
histoire - historique - historien



Je m'exerce

- 1 Complète les phrases suivantes avec le mot qui convient pris dans cette liste de famille de mots : libre - liberté - libérer - librement. Accorde ces mots si nécessaire.

- Les hommes ont toujours lutté pour leur
- Les Chouhada ont sacrifié leur vie pour que vive l'Algérie
et indépendante.
- Chacun peut exprimer ses idées.
- Nelson Mandela a été après 27 ans d'emprisonnement.



DES OUTILS POUR DIRE, LIRE ET ÉCRIRE

- 2 Retrouve le sens des mots suivants dans le dictionnaire puis emploie chacun d'eux dans une phrase correcte.

Patrie - patriote - patriotisme - patrimoine.

- 3 Trois familles de mots sont mélangées. Retrouve-les.

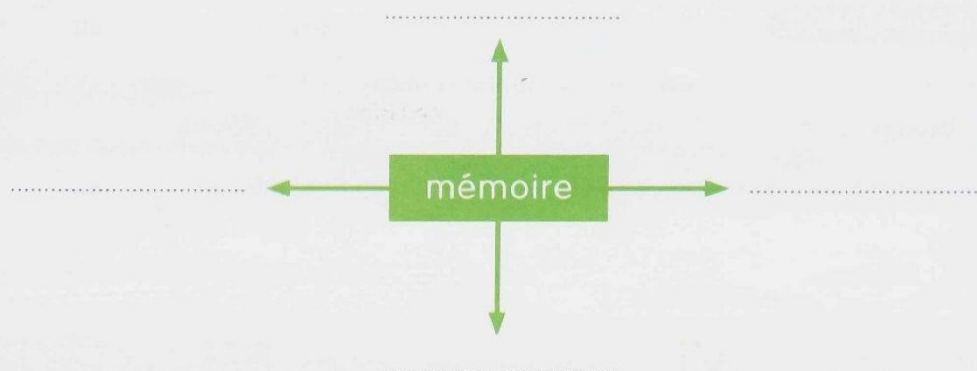
colonisateur - héros - bataille - combattant - colonisé - héroïsme - bataillon - héroïque - battre - décoloniser - batailler - héroïne - colons - colonisation

- 4 Complète l'énoncé suivant avec des mots de la famille de **courage**.

Le 1^{er} Novembre 54, des moudjahidine prennent les armes pour défendre leur patrie. Ces hommes bravent la mort pour libérer la terre de leurs ancêtres. Le de ces héros force l'admiration et le respect dans le monde entier. Tout le peuple algérien les dans leur combat. Malgré la puissance de l'ennemi, ils ne pas et continuent la lutte jusqu'à la proclamation de l'Indépendance de leur pays.

- 5 Utilise le dictionnaire pour compléter cette famille de mots puis complète la phrase qui suit avec l'un de ces mots.

VOCABULAIRE



- Écrire l'Histoire de son pays est un devoir de



J'écris

- Écris deux ou trois phrases où tu emploieras des mots de la famille de **histoire** et **nation**.

DES OUTILS POUR DIRE, LIRE ET ÉCRIRE



L'expression du temps Les connecteurs chronologiques

Les paysans algériens, exploités par les colons français, se mirent en grève.

À la fin de la première journée, vers cinq heures de l'après-midi, une grande assemblée se tint en bordure de la route nationale : plus de cinq cents fellahs étaient présents.

Au moment où les groupes commençaient à se séparer, un métayer s'engagea à donner satisfaction à leurs revendications.

Le lendemain matin, deux délégations de travailleurs de la ville vinrent les saluer et les assurer de leur solidarité. [...]

Après trois jours, à Hennaya seulement, ils étaient un millier qui avaient suspendu tout travail. [...] La grève gagnait de proche en proche.

Mohammed DIB, *L'incendie* (1954). Ed. POINTS.



Je lis et je repère

- 1 Quelles indications les groupes de mots en gras te donnent-ils ?
- 2 Quelle question peux-tu poser après le verbe pour obtenir comme réponse les groupes de mots en gras ?

J'ANALYSE

- 1 Relève du texte la phrase complexe qui exprime l'idée de temps.
- 2 L'action de la proposition principale se déroule-t-elle avant, après ou en même temps que l'action de la proposition subordonnée de temps ?
- 3 Par quel connecteur la proposition de temps est-elle introduite ?
- 4 Propose d'autres connecteurs équivalents.

Faisons le point


- Les connecteurs de temps organisent le déroulement des événements d'un récit dans un ordre chronologique. Ils expriment **la durée, la date et le moment, la fréquence, la succession ...**
 - **La date et le moment** : hier, la veille, au mois de novembre ...
 - **La succession** : d'abord, puis, ensuite, enfin...
 - **La fréquence** : parfois, souvent, de temps en temps...
 - **La durée** : depuis, durant...



DES OUTILS POUR DIRE, LIRE ET ÉCRIRE

Dans **une phrase complexe**, on emploie : quand, lorsque, dès que, avant que, après que ...

EX. Au moment où les groupes commençaient à se préparer, un métyer
proposition subordonnée de temps
 s'engagea à donner satisfaction à leurs engagements.
proposition principale



Je m'exerce

1 Relève les compléments circonstanciels de temps et précise s'ils expriment un moment daté, une durée ou une répétition.

- L'Indépendance de l'Algérie fut proclamée le 5 Juillet 1962.
- La guerre de Libération nationale dura 7 ans et demi.
- Chaque année, nous célébrons l'anniversaire du déclenchement de la lutte armée.
- Au petit matin, les moudjahidine se rendirent sur les lieux du combat.

2 Complète les phrases suivantes par le connecteur qui convient : dès que, pendant que, avant que, quand, lorsque.

- Les combattants rejoignent le maquis le soleil ne se lève.
- les uns chantaient l'hymne national, les autres brandissaient le drapeau algérien.
- La moudjahida Bika Baya a déclaré : « La foi et le sens du sacrifice guidaient mes pas je transportais les lettres et l'argent aux moudjahidine »
- l'Indépendance a été proclamée, tout le monde est sorti dans les rues pour manifester sa joie.



J'écris

- Rédige une phrase avec chacun des connecteurs suivants : dès que - quand

DES OUTILS POUR DIRE, LIRE ET ÉCRIRE



Imparfait / passé simple

Dans l'Akfadou

L'auteur évoque des accrochages dans la Wilaya III et certains de ses souvenirs de guerre qu'il vécut en tant que membre de l'ALN dans les montagnes de Kabylie.

C'était le 25 octobre 1958 en Wilaya III, dans la forêt de l'Akfadou. Le conseil de cette wilaya devait se réunir et regrouper la plupart des chefs dont le chahid Colonel Si Amirouche. Ils étaient arrivés la veille.

Ce jour-là, alors que le soleil apparaissait au fond de l'horizon, un avion « mouchard » survola la forêt, puis trois avions firent le va-et-vient au-dessus de l'Akfadou et des douars environnants : Tifra, Ait Mansour et Beni-Oughlis [...] Nous entendîmes plusieurs rafales de mitraillettes ; le colonel Si Amirouche donna un ordre et les compagnies se dispersèrent dans la forêt en plusieurs groupes afin d'occuper tous les points stratégiques. Les soldats français déployèrent toutes leurs forces mais ne purent pénétrer dans l'Akfadou.

Mahfoud KADDACHE, *récits de feu*, Ed. ENAG.



Je lis et je repère

- 1 Souligne les verbes conjugués dans l'énoncé ci-dessus.
- 2 Lesquels sont conjugués à un temps simple, lequel est conjugué à un temps composé ?

J' ANALYSE

- 1 Indique l'infinitif et le groupe de chacun des verbes conjugués.
- 2 Quels sont les verbes conjugués :
- à l'imparfait ? - au passé simple ? - au plus-que-parfait ?
- 3 Classe ces temps du récit dans le tableau suivant :

Temps pour exprimer une action antérieure	Temps pour raconter	Temps pour décrire

Faisons le point

Dans un récit au passé, en emploie :

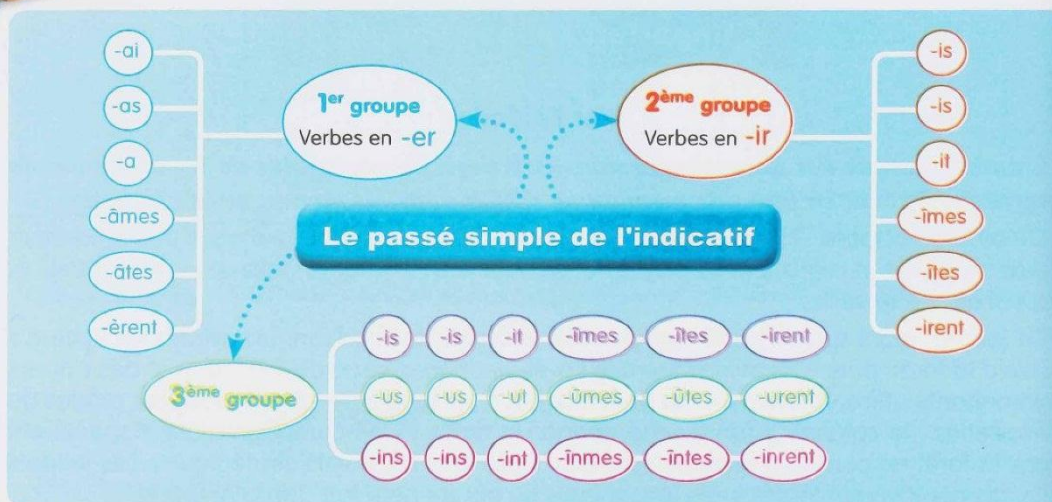
1. Le **passé simple** pour les actions importantes,
2. L'**imparfait** pour les actions secondaires (description, durée...).

Ex. Alors que le soleil **apparaissait** au fond de l'horizon, un avion « mouchard » **survola** la forêt.

CONJUGAISON

A
B
C
D

DES OUTILS POUR DIRE, LIRE ET ÉCRIRE



CONJUGAISON

Je m'exerce

- 1 Souligne d'un trait les verbes à l'imparfait et de deux traits les verbes au passé simple.

Nous nous trouvâmes devant un grand oued, bordé de jardins où poussaient des figuiers. L'ennemi s'aperçut de notre présence et se rendit à l'endroit par où nous étions passés. Il se mit à nous bombarder. Le lendemain, les chars ennemis nous poursuivirent. Nous réussîmes à nous abriter dans une région à accès difficile, celle des monts Beni Salah.

Récits de feu, Présentations de Mahfoud Kaddache. P.165

- 2 Écris à l'imparfait ou au passé simple

La scène se déroule à Tala, pendant la guerre de Libération. Ce village kabyle doit être détruit, et ses habitants n'ont qu'une heure pour quitter les lieux.

Les rues de Tala (être) désertes... Quand (éclater) le premier obus, tous (s'affoler). Les femmes (crier). De partout (sortir) des groupes apeurés qui (courir), (s'appeler), (se heurter) dans les rues avec leurs ballots. Un deuxième obus (passer) au-dessus de leurs têtes. Ils (avoir) le temps de voir le minaret voler en éclats.

D'après Mouloud Mammeri, *L'Opium et le bâton*. Éd. Plon

J'écris

- En binômes, rédigez deux ou trois phrases pour raconter une scène d'un film de guerre (*La Bataille d'Alger, Patrouille à l'Est, L'Opium et le Bâton, Mustapha Ben Boulaïd, Le Colonel Lotfi...*) en employant les temps du récit au passé.

Le jour-là, les moudjahidine

Atelier d'écriture

Activité 1

- Imagine la suite des événements de ce récit historique (d'après *El Watan* du 16/08/2016) en employant les temps du récit au passé.
- Emploie les verbes : encercler, bombarder, blesser, survoler, fuir, se réfugier, courir, démolir...

Un village décimé par la furie coloniale

C'était le mois d'août 1958. Les soldats français étaient venus tôt le matin afin de mettre le feu au village Imakrien situé sur les hauteurs de Naciria, commune de Boumerdès. Ce village abritait beaucoup de moudjahidine.

Un avion ennemi Les maisons
Les habitants du village

Les survivants se souviennent encore de ce mois d'août 1958.

Activité 2

- Rédige la fin de ce récit historique extrait de *Récits de feu* de Mahfoud Kaddache.

Nous partîmes le 15 septembre 1957 à la nuit tombante. Je devais faire partie d'un groupe composé de 15 djounoud dont un seul parmi nous était armé d'un vieux fusil de chasse. Notre mission avait pour but l'acheminement des armes et munitions à partir de la Tunisie. Nous ne devions marcher que pendant la nuit.

Le 30 septembre, nous avons atteint le djebel Ahmar, dans la région des Aurès. Vers cinq heures du matin, nous nous trouvâmes face-à-face avec des troupes de l'Armée coloniale qui procédaient au ratissage de toute la région, où se trouvait un nombre important d'éléments de l'ALN. Nous ne pouvions riposter à l'enfer des balles et des lance-flammes qui s'abattit sur nous. Nous prîmes la décision de nous disperser dans tous les sens. Nous étions encerclés de toutes parts. Nous n'avions aucune chance de nous en sortir.

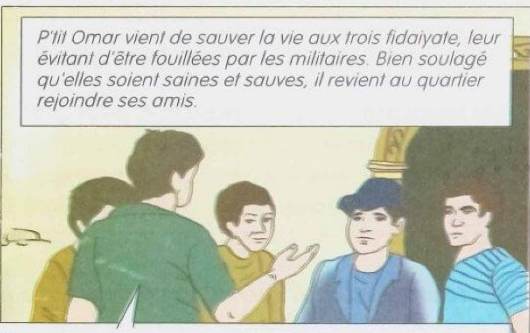
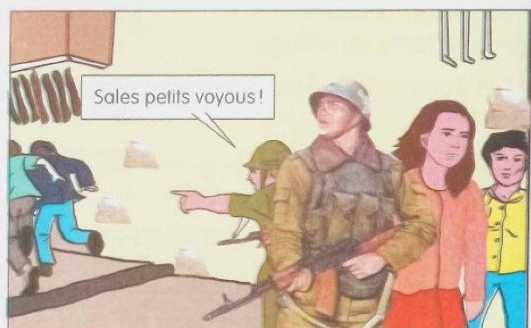
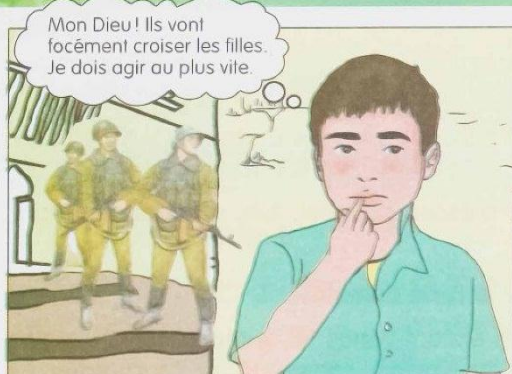
Un miracle se produisit. Alertés par la fusillade, des éléments de l'ALN

 J'écris

- Lis attentivement cet extrait adapté de la bande dessinée : « P'tit Omar, la Révolution dans le cartable » de S. Amirat et B. Abbas-Kebir.

C'était en 1957. Ce matin-là, P'tit Omar avait pour mission d'ouvrir la route à trois jeunes Fidaiyate et surtout de veiller à ce qu'elles arrivent saines et sauvées à leur rendez-vous. Elles devaient passer par la rue Abderrames.

Atelier d'écriture



Mes amis, ce que vous avez fait tout à l'heure ne devra plus se reproduire. Ces jeunes filles sont de braves fidaiyate.

Atelier d'écriture

- À l'occasion de la Journée du Chahid, tu es chargé de rédiger un récit historique pour rendre hommage à P'tit Omar, le héros de la Révolution nationale.

À partir de la bande dessinée qui t'est proposée, écris un récit historique d'une dizaine de lignes relatant cet épisode de la Bataille d'Alger auquel P'tit Omar a participé.

- Tu indiques le lieu et la date de l'événement.
- Tu précises la mission de P'tit Omar.
- Tu expliques le scénario élaboré par P'tit Omar.
- Tu racontes le déroulement des événements dans un ordre chronologique.
- Tu conclus en précisant comment s'est terminée cette mission.

- **Critères de réussite.**

- Tu rédiges le récit à la 3^e personne.
- Tu emploies des indicateurs de temps.
- Tu utilises les temps du récit (imparfait, passé simple, plus-que-parfait).
- Tu respectes les différentes étapes du récit :
 - Le début de l'histoire
 - Le déroulement des événements
 - La fin de la mission

- **Grille de relecture.**

Critères	Moi	Mon camarade
J'ai indiqué l'événement, le lieu et le temps.		
J'ai organisé mon récit avec des indicateurs de temps.		
J'ai raconté dans un ordre chronologique ce qui s'est passé.		
J'ai dit comment s'est terminée la mission de P'tit Omar.		
J'ai employé la 3 ^e personne.		
J'ai utilisé les temps du récit au passé.		
J'ai accordé les verbes avec leurs sujets.		
J'ai ponctué mon texte.		

- **J'améliore ma production et je la rédige au propre.**

Résumé

L'un des aspects les plus difficiles de la profession d'enseignant est d'apprendre à motiver les élèves.

Un professeur, quelles que soient ses années d'expérience, se pose continuellement des questions sur la façon d'améliorer l'apprentissage des² élèves. En effet, cela fait plusieurs années que l'augmentation des élèves qui décrochent alarme la société de l'éducation. Alors, nous avons choisi une nouvelle méthode dans le but de favoriser la motivation scolaire chez les élèves du cycle moyen, projet pédagogique collaboratif.

Cette méthode insiste sur l'idée de mettre l'apprenant dans une situation afin de réaliser une tâche commune. Dans cette recherche, nous avons mené une expérimentation avec les élèves de 3^{ème} année moyenne dans le but de montrer l'effet du projet pédagogique collaboratif sur la motivation scolaire en s'appuyant sur des étapes clés pour améliorer la performance des élèves en classe.

Mots clés : pédagogie de projet, apprentissage collaboratif, motivation scolaire.

Abstract

One of the most difficult aspects of the teaching profession is learning how to motivate students.

A teacher, regardless of his years of experience, continually asks himself questions about how to improve student learning. Indeed, for several years the increase in students who drop out has alarmed the education society. So we chose a new method in order to promote academic motivation among students in the middle cycle, a collaborative educational project.

This method insists on the idea of putting the learner in a situation in order to carry out a common task. In this research, we conducted an experiment with 3rd year middle school students in order to show the effect of the collaborative pedagogical project on school motivation based on key steps to improve student performance in class.

Key words: project pedagogy, collaborative learning, academic motivation.